Pour la défense des ouvriers immigrés

L'assassinat de la plus haute personnalité officielle de la bourgeoisie française,
accompile par le gorde biane Gorgelloit,
dans un but déclaré de proveation afrissoviétique, a fourni l'occasion a loure 1 raceille nationaliste et bourgeoise de rependre
et d'intensifier sa campagne contre les travailleurs étrangers résidant en France.
Tous les moults anciens et tous les prétextes
nouveaux qui peuvent être fournis par les
conséquences de la crise économique sur
l'ensemble de la classe ouvrière et ses couches travailleuses de France, sont exploités,
mis en avant, étalés de facon sourioise ou
effrontément pour fisoire les ouvrières immigrés de leurs camarades d'exploitation et de
travail, et pour bréer à leur égard un esprit
de haine et de progrom.

Dès le première moment. Il était clair que
Gorgouloif était un garde blanc, et al' avait
des compilies et nouver que dans les milieux
contre-révolutionnaires qui fourmilient en
France et en Europe. Qu'imnortes la
logique de classe est hiem pius décisive que
les actions de quisques individus. Forgouloif est un blanc, son milieu est un milieu
blanc, ses protections lui sont données par
des blancs, Mals le bui que Gorgouiod voulait atteindre en cribiant de bailes la tête
du Président de la République est massi le
but de lous les blancs qui, préclement,
céneldrent le déchainement de la guerre
contra l'U. R. S. S. comme le seul moyen
privilèges, Et ce bui des blancs coincide
avec calui de l'impérialisme français: Voilà
ce qui compte. Cest, précisément dans ce
privilèges, et ce bui des blancs coincide
avec celui de l'impérialisme français voilà
ce qui compte. Cest, précisément dans ce
de classe de tous les adversairss et des
enomis du prolétariat.

Gorgoulori peut s'étre frompé lans le
choix du moyen, Pour cette erreur, sa tête
ser aprobablement confiée à Deibler, à moins
que sa = folle ni e fasse charge. Il sera
a châtié net a l'humanité bourgeois even.

A la grande satisfaction ds tous les bourpes de
celle rispréente le prolétarist.

Gorgoulori peut s'étre f

etrangers exploner, que le Gouverne-cera. Les mesures décidées par le Gouverne-ment Tardieu et que le prochain Gouverne-ment Herriot appliquers sont telles que seu-lement les travailleurs, et particulièrement les travailleurs révolutionnaires qui ont su s'enfuir des pays fascistes, y tombent sous le coun.

s'enfuir des pays fascistes, y tombent sous le coup.

Et à travers les ouvriers « étrangers ».

État inut le profétariet » français » qui sera atteint. On drease la terreur contre les ouvriers « étrangers » pour mieux les avoir à merce et pour mieux les utiliser contre leurs fières « français ». C'est la division entre exploités que la bourgroisie poursonit pour meux les mâter et les gardes à la chaîne. C'est pourquoi, autant que les « étrangers », les ouvriers « français » sont intéressés à lutter contre les nouvelles mesures scélérates qui viennent d'être décidées.

Mallrureusement, le profétariat est divisée, affaibli, presque réduit à l'impuissance. Le Parti communiste, son Parti, rongé et anémié par la fraction centriste, au lieu d'être capable à l'entrainer dans la lutte, perd des forces. Les syndicats révolutionnaires, la C. G. T. U., ont le même sort. L'un et l'autre ont lance des appels et invité les ouvriers à se décendre, mais sans compter que ni la direction du Parti, ni celle de la C. G. T. U., n'indiquent d'action dirigée et d'ensemble — et révient par la leur extrême impuissance — il faut encore une lois affirmer hautement que ce n'est pas avec un ou dix appels qu'en pourra modifier la situation actuelle. Ce qu'ui faut, c'est, d'abord, un chancement profonde clair de toute la ligne politaque. Seulement, en changaant la ligne politaque. Seulement, en changaant la ligne politaque, seulement, en changaant la ligne politaque, et de l'unité avanécale, le Parti et la G. G. T. L'unité. en changeant la ligne pellinque, et particulier rement la factique du front unique et de l'unité syndicale, le Parti et la C.G.-L.; pourront se relier aux mosses et reprendre sur elles l'influence politique nécessaire pour les porter à l'action. Si le problème des ouvriers » étrangers » est celui même des ouvriers » étrangers », le problème de ceux-ci est le problème du Parti et de la C.G.T.U. Rédresser le Parti, le soustraire à la né-faste direction centriste. le rangeau sur le-faste direction centriste.

Parti et de la C.G.T.U.

Rédresser le Parti, le soustraire à la néfaste direction centriste, le ramener, sur la
base des princines communistes, à une
juste tactique bolchevique, voilé les seuls
moyens pour décendre les ouvriers « étranpers wel a francais a et pour briser la nouLes relations nipposoviétiques

Une dépêche extraordinaire

Le icinna du 31 mai et la plupart des journaux sant l'Humanila ont reproduit la depache ci-dersous de Tass, agence officielle du gouverneurent soviétique :

a D'après un telègramme de l'Agence Tass, la juvisse simile une communication de Berlin autorité de la prèsse allemande relatives à une miente de gours geono-soviétique, un représentant de guerre japono-soviétique, un représentant a Berlin M. Obats a déclare : « Le gouverneuent joponais veille toujours scrippuleusement à componais veille toujours scrippuleusement à comment la promise de l'Union soviétique et Montécours espetiatives de l'Union soviétique et Montécours espetiatives de l'Union soviétique et Montécours espetiations des frou-jes justionaises en Mandéchours espetiations des frou-jes justionaises en Mandéchours politiques que les que les douvernement soviétique, de son côté, comprend equiement soviétique, de son côté, comprend equiement les intentions réelles dique que remanent soviétique, de son côté, comprend equiement les intentions réelles dique que remanent soviétique, de son côté, comprend equiement les intentions réelles dique des principles de la fourité de la fo

D'aures sources emanent des bruils tendan-cieux concernant le prétendu danger d'une col-lision entra les Républiques soviétiques et le Japon.

Lapon.

Le but réel de ces publications previent ou bien d'un desie maintentionné de contribuer a ce que pareille rencontre ait tien afin d'en tirre pront et de pècher en enu trouble ou bien de permettre de réaliser des projets secrets.

Que signille cette dépèche jusqu'à présent non démente ; Le gouvernement soviétique désavous-t-il la campagne des P. C. contre la mance japonaise ? Cette campagne ous l'avons dit, est mai menée. Nous ne pennons pue se probable qu'un conflit entre l'U.R.S. s' lei Japon éciale immedialement. Nous pensons que le danger le plus trave pour l'U. R. S. vient dau colé de l'Aliennagne. Pour avoir dit cela, Thores au Congrès du Partil en déformant notre pensée a tenté de nous présonter comme des adversaires de l'U. R. S. S.

La situation au Japon

20 novembre 1931, Trotsky ecrivali :
centure de Mendehourie peut acencer la
conture de Mendehourie peut acencer la
comple recontenamente du régime jame.
Autjourétus, les helles des officiers tercontrolles en controlles de ministre
controlles en contorne du l'intercrease lourecties es conforme à l'intertion donnée en Extreme-Orient par le
controlles en Extreme-Orient par le
controlles en entre d'entit quelques mois
compite ministre d'epuis quelques mois
compite mindehoul ne cesse de re devecompite mindehoul ne cesse de re devecompite mindehoul ne cesse de re devecontrolles en sont pos les organisations ouqui er destrent-acec le plus d'energie
ces ains. La réaction se produit surfout
l'en milleux traditionnalities qui s'indicontre la cortuption des macurs publicontre la cortuption des macurs publi-

Er reelle, le lupe, supporte les graves coups de crisis. L'arties de chomeurs s'enfle sans discribiure. Les greves ouvrierre et les mondes des crisis. L'arties de chomeurs s'enfle sans discribiure. Les greves ouvrierre et les mondes et se ouvre par une grave crise lumenclere, le client neventues de veu et des lumenclere, le client neventues de veu et des leurs nationais sur le morrée antérieul. Le rapace et les tables impérialisme paronnes s'est déscapige et travers des formes sections se récondre. Mais le terrorient de sons se récondre des la travers de formes ser pas artiserement libéré. Ses contradictions récettures des pas artiserement des jeunes officiers se presente des contra des jeunes officiers se presente des contra des contra des contra d'une caste crince que comme la recotion desse par le sur le cabitation au night en contration men le recotion des contra des codres antidemecratiques qui fut sur ju le cabitation augus les difficultés du régime persécutaire.

ir containe suppon pour le situation de régime contaire, contaire de repression et politique nationale de repression et politique nationale de repression et politique nationale de la containe de porter l'impéritaisme trançais vient de porter l'impéritaisme trançais vient de porter reuis en Mandchourie. Résondre la crise termique actuelle et la crise de croissance actuelle et la crise de containe actuelle et la crise de containe de seude de Chine a ses millions d'enfants que respectation de la containe de le containe de le containe de la con

der er line timen Fannevion de la Mandchief ed le Mongolie el de la Chine du Nord.

La factour précommant demure l'attitude
des Esta-Line. La rivaité qui leur oppose le
Jace Cana la bastaité du Parlique comporte
un les enjeux décisifs de la luite pour le parlage l'en monde, ils en engligeront pas l'avanlage l'en monde, ils en engligeront pas l'avanlage l'en monde, ils en engligeront pas l'avanlage l'en monde, de des champs de bles mandchor) dans l'eventualité toujours porése du
great confili du Paclique, Esta-ce à eux que
pense fadek oursqu'i, écrit avec ambiguité dans
un article des Irrecka sur la menace japonatis. Si on pracoque l'Union soviétique, elle
autre, d'aroit ne chercher des affeis temporaires
porte. Les pusisances capitalistes qui à l'heure
catelle, n'attaquent ni ses frontières, ni ses inferent. Si Navantage de la puerre de classer
et 201 et terrain l'impérialisme francais ne lui
a pai menogé ses encouragements. C'est sur le
lectrain de classe que l'U.N.S.S., que la Chine
port.

Jupos s'ençage sous les coups de la Jupos s'ençage sous les coups de la Lan celle voi lourde de menaces de louis la déja épreuvé dans les rangs de ses expeditionnaires les premiers effets révo-ficaires de la ruerre, Au Japon, malgre répression bariare, malgra le soutien portient a l'Ucion Sacrée les social-demo-ties Misanto, u lutte de classes s'inten-cions l'ugerantion de évènements, les de ouvreurs et paysannes revolutionnaires acts seront perties au premier rang de

att 4 fest seront pertées au premier rang de la cett.

Al Japon, l'avant-garde prolétarienne à à se reirett des métatts de la politique confuse du part, muyrer-passan » et de la « Ligue anti-uner aliste ». Les communistes jeponais autreul » trouver dans la lutte de metilleur guide que 421 Katayama qui, dans un article de kreur-sul factel sur les Pents Politiques du Japon, éclaire la route en décrivant tous les parts comme fasciets à l'exception de ceux out se fascisent de plus en plus. Il peut sire donné su profétaire japonais, guid peut sire donné su profétaire de parlaire le cycle net en la communité du peut de parlaire le cycle net en la communité de parlaire le cycle de la confidence de la communité de parlaire le cycle de la confidence de la communité de parlaire le cycle de la communité de parlaire le cycle de la communité de parlaire le cycle de la communité de la communité de parlaire le cycle de la communité de la c

A LA VEILLE DE LA PRISE DU POUVOIR PAR LE FASCISME ?

L. TROTSKY

Réponse au Montag Morgen

1. Out, si les organisations les plus importantes de la clause ouvrière allemande poursuivent leur politique octuelle, je crois que la victoire du faccime seru asurée presque automatiquement, et cela dans un laps de tempe perfetirement court. Le parti du Centre servire till de tremplin à Hiller? C'est la une question qu'on peut huncher plus facilement à les me question qu'on peut huncher plus facilement à les consideres partieres devens un facteur politique de principal de courte dans un le social des crimer, plus facilement à les collèves partieres devens un facteur politique de present que les consideres partieres que d'essalent ou prétendaient dresser contre lui les réformales se sont averts incapables de l'allemanne, par le courte de cetteres, qui commence par le considere que le terrain parimendaire (d'aileur, ce fareit le constitution de l'allemanne, parimendaire le constitution de l'allemanne, constitution de ceux que le capitalisme allemande qui ils soient leurs est d'une abrurdité incroyation de cut que le capitalisme allemande qui ils soient leurs est d'une abrurdité incroyation de cut que le capitalisme allemande qui ils soient leurs est d'une abrurdité incroyation de ceux que le capitalisme allemande qui ils soient leurs est d'une abrurdité la constitution de veux mertire au pouvoir. La Constitution de veux mertires des audites des constitutions de l'allemanne, le n'al pa besoin de répéter tel quelles perpetitées cela ouverrait est deux de la la constitution de l'allemanne, le n'allemanne de courte de l'allemanne de surditée de ceux que le capitalisme allemanne de surditée de ceux que le capitalisme allemann

ble. En réalité les politiciene est excomplere la le chargement du Récibulage avec Hiller, petparent consciemment la factionito de l'Allemer gene, le nal pos betoin de réplier les qualités gene, le nal pos betoin de réplier les qualités gene, le nal pos betoin de réplier les qualités et sature à l'ensemble de prolétaridi.

2. Out, je peuse que le parti communidat doit propoure au parti social-démocrate et à la frection des syndicais libres, de la base jump que des sont de frection des syndicais libres, de la base jump que de sur proud de sur front de réunir y décorait et inatime, le junt unique de la clause de la contre le pacition de départ serait la défense de loutes les institutions et de toutes les computes de la clause par peut partier.

Une initiative franche et audocieuse du particommunité dons ce, seus non seulement sur des pour les partiers de particommunité, dons ce, seus non seulement sur des propours de la clause de

Le P. C. allemand doit adopter une politique de combat

ses rangs, le désarrol est également considérable. La politique centraise a obscurei les notions les plus claires et a semé une confusion sans pareille. Parfois, on considére comme un fait inévitable l'arrivée des fascistes au pouvoir et on se borne à rejeter le responsabilité sur la social démocratie. Comme si les crimes des réformistes pouwaient excuser la politique centrisise qui permet à ces crimes d'être réalisés. Parfois, on rarie de s'opposer, de lutter contre le fas. some et on persiste dans la même politique qui n'a jusqu'à présent entrainé que des échecs. On répète les grandes tirades a front unique de masse n, a grève de masse politique n, etc. mais on ne change en rien l'orientation vis-è-via des travallieurs réformistes et on ne présente rien de concret pour réaliser le front unique et pour mener la lutte contre le faccisme.

Nous ne cesserons de répèter ce que nous avec de la contre le faccisme.

la lutte contre le fasciame.

Nous ne cesserons de répéter ce que nous avons dit inlassablement ces derniters mois. Il faut empécher Hitter d'accéder au pouvoir : il faut pour cela préparer, organiser la lutte extra-pariementaire de la classe ouvrière ; il faut réaliser son unité de combat en proposant aux organisations réformistes la lutte commune contre le fas-formistes la lutte commune contre le fascisme. Il n'est pas trop taré pour le faire, mais il ne resie que très peu de temps. C'est la seule solution qui puisse, à traveres tout le prolétariat allemand, faire passer une puissante volonité de combat et ranimer la confiance de millions de travailleurs. La lutte commune. c'est la seule solution qui apporte une perspective de victoire au prolétariat.

Il faut imposer l'abandon de toute la polilique centriate et a'engager dans une polilique de combat. Derrière les phrases grandiloquentes, cette politique centriste mème
à la capitulastion deuant le casseime, à la
catastrophe la plus terrible que le mouvement ouverer surait connue depuis 1974. Si
le, Parti ne rialine 222, laubria, commune
avec 251 organisations refermistes, en facts
de l'agression faceste, la classe currière
divisée ne régira que d'une façon très faible, sans mener un véritable combat. Une
capitulation de nette sorte aurait des répercursions considérables pour de nomhreuses années sur le profetaries mondial.
Il n'est pas un communiste qui puisse en
accepter l'idée, qui ne comprendra que sa
actie, c'est de modifier le cours de l'I. C. et
d'imposer la politique que préconise l'oppoeillon de gauche pour livrer bataille au loscisme.

es ailon de gauche pour livrer betaille au loscisme.

Pour célébrer l'anniversaire de la Commune, les bureaucraies ent reproduit, dans
l'Humanité du 29 mai, ces paroles de Lélinine a Si... les ouvriers a étaient Laissé
désarmer sans combait, la démoralisation
qu'une tette faiblesse aurait causé au sein
de mouvement profétarien avrait en des
ruites beaucoup pius juncties que les perties
de mouvement profétarien avrait en des
ruites beaucoup eurs juncties que les perties
de mois d'une les continait répète cen naroles et
befoue leur enseignement en suivant une
politique de capitalation, mais les travailleurs communistes ne se servent pas des
mois d'une façon riuelle. Ils puiseront aux
enseignements de la Communs, aux enseignements de Marx et de Lenine et imposefrencensis de Marx et de Lenine
frencensis d

d'hier et de demain

Nouvel anniversaire de la Semaine san glante I Par millions, les travailleurs de Paris défilèrent devant le Mur des Fé

Paris dénierent devant le Mur des rederés, rendant hommage à ceux qui tembèrent sous les balles des Versaillais I
Commune de 1871 ! Au lendemain de la guerre franco-allemande, le peuple de Paris e empere du pouvoir, Isolé dans la capitalle, sans un pari capable de guider sa lutte, il succombe héroiquement au bout de quelques mois.

Octobre 1917 ! En pieine guerre, les prolétaires et les paysans russes balaient le régime trainite et écu-itent la bourgeoitie et ses alliés social-démocrates. Guidis par le Parti bolchevit, seiui de Lémme et de Trotity, le prolétarist et les paysans, russes iostaurent la cictature du pro-létarist et la maintiennent depuis 15 ms à travers les pires dificurités, et avant tout l'isolement. A une écheile beaucoup plus large, c'est le même danger que cettu qui cotta la vie à la Commune de Paris.

1932 I La crise mondiale atteiet une ampleur et une profondeur jusque là inconnues. Le capitalisme est dévranlé dans son trélonds. La classe survière va-t-elle définitivement l'abstira? I La encore pèse sur elle une autre insuffianne de la Commune. Le prolétarist a son parii, l'I. C. mais, dans la vague de rellux des neut dernières années, la direction est tombée aux mains de la fraction centrist estallisens qui l'empirisme et les théories du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul pays « et du a socialisme dans un seul

AU PAYS DE FABRA-RIBAS

"El Soviet" saisi

Dans l'Espagns chère aux Rosenielé, la gouvernement du casse d'exercer la répression contre l'opposition de gauche. Nos camardes Lacroix et Fernandez dont nous avions annoucé l'arrestation ont été relàchés après 18 jours de prison Mais pour vendre « El Soviel », à Séville, 5 de nos camarades ont été emprisonnés à leur tour.

nos camarades ont été emprisonnés à leur tour.

D'autre part, la police «ient de saisir le numéro é de « El Soviet ».

C'est ainsi qu'agit la bourgeoisie espagnole vis-à-vis de l'avant-garde de la contre-révolution. En élevant notre protestation, en affirmant notre solidarité avec nos camarades de l'opposition espagnole, nous de-mandons à nouveau au S. R. l. qu'elle campagne il entend mener pour la défense des victimes de toute tendance de la répression républicaine et socialiste en Espagne ?

Le Parti Socialiste LA CRISE DUPARTI au pied du mur

L., élections ou; donné une majorité parle-mentaire aux partis de « gauche » tradicaux et so missère, et républicains socialistes. Noan-moins, voltis un mois que la bourgeoisie. Du reste, il est clair que la question ne se loune avant at trouver le ministère qu'il lui luut.

fout.

D'union nutionaie, même de « concentration » nationaie, unirsan; le parti de L. Marin aux radiceux, il n'en n'est pas question. Non pas que les radicaux veuillent « mener la tutta » contre la droite! Loin de là. Mais la situation de crise, intérieure et extérieure, de l'impérialisme françuis, secoue la peresse des formations gouvernementales traditionelles. Herriot, Painlevé, donnent des garanties à la fois de « résistance » et de souplesse dans le domaine de la politique extérieure. A l'intérieur il combineront la politique d'asservissement du proiétariat avec leur démagogie coutumilére. Vois ce que la bourgooise attend d'eux.

Les socialistes sont une fois de plus au ried.

ou profétariat avec leur demagogie contumbie.

Te. Voilà ce que la bourgeoite attend d'aux.

Les socialistes sont une fois de plus au pied
du mur. La section française est la seule sertion de la 11º Internationale ages per granda
pays capitalistes d'Occident qui depuit la guerre n'ait jamais perticipé en lant que perti
au gouvernement. En 154 elles appuye le genvernement du Cartel, Sous tous les gouvernents elle a délègué des hommes à des postes
resionsables de la bourgeoiste naurenne, Renaudel, Paul Boncour, cic...), mas elle s'est
jusqu'à présent gardée de participer comme
parti, et so-distant pour réaliser un programme aocialiste minimum.

Il y a plusteur grisons à celle program-

parti, et soi-diant pour realizer un programme socialiste minimum.

Il y a plusieure raisons à cela. D'abord, les aocialistes ont cherché depuis toure a rentorcer leur parti, étéendre non seulement aur les couches ouvrieres, mais aussi sur la paysancrie et la pelite bourgeoiste, de façon a monnayer plus fortement leur participation. La politique de catastrophe du parti communiste a stricusement adde ce processus.

Justement, aux élections de 1932, la S.F.I.O. a non seulement gagné plus de 200,000 vois prolétariennes arrachées au parti communiste, mais aussi plusfeurs des processes estimates aux radicaux. D'autre part, au 2 tour, un grand nombre de positions radicales et sociolistes n'ont été acquires out par un désistance instituté.

Du reste, il est clair que la question ne se pose plus au fond depuis longiempa. Elle a

ett résolue pendant la guerre, elle a été résolue mainte soit dans les autres pays. Le seul problème à résoudre, est : quand, comment ? La participation de la social-démocratie gu gouvernement a dépend pes seulement d'une pression ouvriere, illusionnée sur les possibilités d'un gouvernement a démocratique », social », bans l'epoque actuelle elle dépend auriout de la nécessité pour la bourgeoisse de se couvrir » à gauche », d'utiliser les forces de la petite bourgeoisse de sa couvrir » à gauche », d'utiliser les forces ouvrires buresucratie réformiste a tromper ou endormir les travailleurs. C'est ce rôle qu'ont joué les travailleurs. C'est ce rôle qu'ont joué les travailleurs con Ançieterre, les social-démocrates en Allemagne, en Autriche, en Tchécoslovaqué, en Belgaque, en Espagne. En France non plus, ils ne pourront pas en jouer un autre.

led France non plus, is ne pourront pas en jour un autre.

Mois le melheur est que cet âge d'or de la accial-democratie est passe. La crine économique est social-democratie passe passe la crine économique est social-democratie par les pourreois en genéral, mais en particulier de la bourgeoiste en genéral, mais en particulier de la bourgeoiste en genéral, mais en particulier celes de la social-democratie, qui, ne dupen el porque democratie, qui, ne dupen l'opposition » pour conserver encore quelque crédit s'us yeux des prolétaires.

Or, c'est dans cette situation que la participation socialiste est pocer en France, c'est-a-dire dans les pures conditions. Au L'ougres d'Huygens, la gauche et le ceutife s'horrent de faire admetire le » principe » de la jardichetion, bout en réservant l'application pour un moment plus convenable. Mêm flerandel et Prossard attendent l'heure favorable dans un demi-niènne.

et Prossard attendent l'heure favorable dans un demi-silence.

Dans une telle situation d'incertiturle, la me-tique révolutionnaire du proéturiet doit être de lier la masse ouvrière qui attend , quelquie chose » des socialistes à non avani-gai de consciente, communite. La hitle pour un programme de front unique tenacement neuée, sur der objectifis de lutte précis, pousersa la direction socialiste dans ses derniers ritran-ohements, regagners la confiance des traveils.

Une conférence régionale à Belfort

Dans le numéro précédent de La Verité, nous avons publié une lettre ouverte au rayon de Beliort, qui s'était dressé unani-mement contre la direction du Parti au

rayon de Beliori, qui s'était dressé unanimement contre la direction du Parti sur une question du régime intérieur. Dans cette lettre nous demandions au rayon de Beliori de participer à sa prochaine conférence à laquelle il déterminerait son orientation. De fait, le rayon de Bellori convoqua pour le 39 mai une conférence régionale d'organisation pour étudier le situation présente et l'orientation qu'il se donnerait pour l'avenir, invitant à settle conférence tous les militants du Parti et ceux qui avaient été exclus du Parti.

A cette conférence, qui se tint dimanche à Bellori, étaient présente : 3 comardes de la Ligue (Mollmer et Frank, de Paris ; Buren et Vidal, de Dijon ; Paget, de Challgur, 22 syndiqués unitaires, sympathisants de Belfort et 11 membres de la Federation autonome du Doubs. Cette Fedération, de constitution récente, groupe des anciens membres du Parti et uiveix coins du Douts (Besançon, Montbéliard, Audincourt, Valentigney, etc...) Nous avinns signale leur cas il y a queiques mois, les meltant en garde contre voic dons laquelle ils voulaient s'engage. Nous verrous plus loin que ce n'était pas un avertissement inutile.

La scance lut ouverte par un rapport de Jacob, Pas grand'chose de Présis des

inutile.

La scance fut ouverte par un rapport de Jacob. Pas grand'chose de précis dans ce rapport. Politique sectaire du Parti ; sub-tage du mouvement ouvrier ; queiques exemples de nicesnisation. Ensuite, quant exemples de mécanisation. Ensuite, quant aux propositions: Il y a de nombreus groupes de communistes exclus ou ayant quitté le Parti : Il e a des milliers d'ouvriers qui ont passé par le Parti. dégodés de sa politique : il faut foire un mouvement « de musse » avec lequel la bureaucratic devra compler doct prétent doct de la complex de l

Pour revenir à "La Vérité" hebdomadaire

Il nous faut : 20 militants qui s'enet 30 militante qui s'engagent à ver-ser 5 fr. par semaine (soit de leurs Toer 10 fr. nor moyens propres, soit en vendant la Vérité ou en recueillant abonsements et souscriptions).

Face an devoir impérieux pour chaque communiste de s'atteler à un travail systématique de redressement communiste, ce noyau de militants se constituera-t-il ?

COMPTES DU MOIS DE MAI MM

Beuscriptions, absonnements of response Barras IV. Marc Ber S. Bussars 32, Argen-Pero 16, Sar S. Juliet 62, Neval 16, Bell Suge 29, Sar S. Juliet 63, Neval 16, Bell Suge 29, Sar S. Juliet 63, Berlin 57, Manua 10, Trolle 97

Totale 97

Totale

Japon II. Matten S. Berles S. Mainu So.
Trolle S.
Godon T. Rush W. Shauer Sh.
Godon T. Rush W. Shauer Sh.
Godon T. Rush W. Shauer Sh.
Guillemin Se S.
Guillemin Se S.
Lerraillier 19
Levilor B. Lerraillier 19
Levilor B. Lerraillier 19
Levilor B. Lerraillier 19
Levilor B. Candward S. Barre St.
Hauchin S. Godon S. Arbeit Sh.
Gaure S. Arbeit S. Bousquet St. Letron
Lavigno 19. Erne S. Bousquet St. Letron
Lavigno 19. Erne S.
Bousquet S. Arbeit S.
Est ; Gorine S. Barrey S. Ballar S. Grinet S. Limbeurg M. François Verne 19 SI 45

Publishé Blocor

Comples rendus parus

dans Permanente Pévolution

Gelsenkirchen. — Nos camarades Weber, Klaizerg et Meyer de Gelsenkirchen ont reyu de la direction regionale (P. C.) de la Ruar, la lettre suvante :

Scretariat : « Nous te communiquons que de sexciu du parli communiste pour travail de décomposition et travail fractionnel. Moilf : de décomposition et travail fractionnel. Moilf : maigre les avertissements répétés de la part in secretariat du sour-rayon, to diffuses ouvertoisant des prochures rotskystes et tu défents le trotskysme qui est l'avant-garde 4; 'n cur l'erécolvition. La parti gible du profétariat ne jeut tolèrer dans ses rancs de tels velets, ouvertement contre-révolutionnaires. Contraction communités de l'autre côt de la barriade avec tous les contractivolutionnaires dessi la luite contre le proféteriat, dans la futte contre le proféteriat de la Ruhr, servitariot.

Direction regionale de la Ruhe, secrétariat . De la réponse des 'arnarades, nous publices qualques extraits ;

descomposition su marie de las votre lettre :
decomposition su marie de travait fractiontet et diffusion de prochama fronteries et
si vral seutement une nous avens tilmus des
recenures et des jointaux du camarane Protesio,
t de l'Opposition de Jauche (Ne voyan pour
tonnons le nombre des brocomers et journaux
tionnons le nombre des brocomers et journaux
tistribude depuis le 10 fevrier, li se monte à
700 exemplaires.)

La lettre parle de « valets ouvertament contre-révolutionnaires », qui na pauvent être colèré dans les rancs du part. Est-ce que cela signifie que des valets distinuis servets et apposaules, sout moins dangerens et peuvent donc pour cala être secore toléré;

donc pour cala être encore tolaris:

« Dans le « molf, » en nous conseille de poursuivre notre chemin contre-ravolutionnaire ». Si celle façon de perier absurde discussion de la contre de la discussion de la contre de la discussion de la contre ravolutionnaire ». Si celle façon de perier absurde discussion factor de la contre-ration positiqua et spriftel de la discussion factor de de de la contre ration de la contre-revolutionnaire ». Encourager des certainas es ant pas su juste ce que signifia le moi ration de contre-revolutionnaire ». Encourager des camerades eyant lors sons-revolution travalle pendant de longues sumés dans le Parti, a noursuivre une voie qu'on tient pour dangereuse et nuisible — on ne peut visiment pais en realité imaginer que viue chose de plus contre-revolutionnaire. Surfost al l'on pense que resqu's présent ces camarades ont en vein earige et essayé d'engager une discussion servisse.

Espera nord-cosset.

La résultat des disctions devait être traite.

Mais aussi bien le rapport de Peuke que celui
du dingeant d'organisation se lenait à un niveau tel, que des celuicies entières « voiterent
avec les peude « Ceric-d-dire, quitérent la réenion. A la fiu le rapporteur fait souveni Intercompu. De loutes régions on nous communique maintenant est se méconteniement au
sojet de la politique contradictors et vains du
sojet de la politique contradictors et vains du
perti après les résultats électoraux qu'on connait.

rendues dans la rue, autvant l'appel du parti apres les reaulates diectoraux qu'on contention de l'action de parti apres les reaulates diectoraux qu'on contention de l'action de l'action

APRES UN AN DE REPUBLIQUE BOURGEOISE

Le Premier Mai en Espagne

Les conditions dans lesquelles e ma Beu-la journée rouge de 1902 différent essentiel-tement de celles de 1903. Examinons les dif-férences : En 1931, les chefs socialistes, profifant

Les conditions dans lesquelles establication a journée rouge de 1931. Examinons les différences:

En 1931, les chefs socialistes, irroffont des capoirs que les masses exploitées meitent dans le nouveau regime convoquent et président les manifestations ouvrieres intitant les travailleurs à la fraternisation des classes. La bourgeoisie au pouvoir, retie des maneutress, déclare le l' mai déte nationale.

Le P. C. qui, grâce aux erreurs grassières de sa direction stallinlems n'a pu se fier aux larges masses (1) parvient à diriger quelques manifestations (Dibbo, Barretion, Saville).

En 1922, 90 % des masses travailleus sont pardu toutes les illusions qu'alles avalors misses est la République bourgeoise. Elles se sentent failgades par un an de loites courageurses mais stériés, sans direction et sans guide. Elles se sont recuellus est observent, Le hilan de cette année du juitées est frappant : Plus de deux centaines d'ouvriers et paysans tuis. Els envoyés à a déportation dans le Buenos-Aires, pluseurs milliers d'emprisonnes et de soncamnés. Les masses ont besoin d'une voix d'aire qui ne pourrait être autre que celle 2 P. C. q. entité; ne fait que semer la confusion dans les cerveaux prolétariens en parlant autjourrit mi du bonapartisme, demains de mitratileuses, morders, antes binnées, etc.). Elle attaque et provoque de plus en plus effondément le prolétarait.

Les ches socialistes, quelques jours arant la journée du 1 mai ont cyniquement invité les masses à la passer cette journée à la campagne », en leur garantissant qu'ils veillalent à leurs intrêts de « classe ».

Le noncé du 1 mai ont cyniquement a, en comparaison à 1901, une certaine influence sur les masses. Le direction lance le moi vir est masses. Le direction lance le moi vir est masses. Le direction lance le moi vir est masses de la direction lance le moi vir est masses. Le direction lance le moi vir est mas de la campagne », en leur garantissant qu'ils veillalent le leurs intrêts de « classe ».

Les narcho-syndicalistes ne bougent pas.

Le nource elle co

Es l'es l'anti l'es mais les des houres ponr le l'e mai.

En outre, elle convoque des manifestations pour le l'e mai.

Ces mots d'ordre furent lancés à la hâte, quelques jours avant le l'e mai. Aucune préparation ne fut faite sur les lieux de travail parmi les masses. Ainsi, on pouvait a attendre aux résultats. Les militants du Parti ont manifesté vanilamment mais, aéparés des masses, connue un détochement d'avant-garde sans la moindre l'alson avec les ouvriers. A Séville, le Parti a même reculé en comparaison de la journée de l'année précédente:

Séville: Le l'e mai 1931, maigré l'interdiction du gouverneur les masses cont descendues dans la rue, suivant l'appel du P. C. qui dirigen une manifestation de 30,000 erronnes.

Cette année l'action du Parti (alors que le cette de l'année l'action du Parti (alors que le cette de l'année l'action du Parti (alors que le l'année de l'anné

sont assimilé la tactique de ceux de Castif-bianco (entourer, désarmer et se servir des armes des gardes poor les massacrer). Cetis même lectique surait du d'ir déta-chée par le Parti pour la montrer aux mas-ses à travers sa presse. Au lieu de le faire, les dirigeants entrerent en discussion avec la presse bougreoise en niant que les gar-des de Castillbanco sent été massacrès et en criant que les payanns n'éthient pas des courables de leur inculture, comme l'au-tait pu faire n'importe, que l'ournai, petit bourgerés. Satrafétra-Tadajoz). — Dimanche soir eut l'eu une manifestation pacinque (d'après la mètre presse beurgecise), Quekques ma-nifestants, après la manifestation as grou-perent sur la place et la Garde Civile, sous le protesse qu'ils voussient prendre d'as-mul leur caurne l'intereste.

perent sur la pince et la Garde Civile, sous le probaste qu'ils comment prondre d'assaut leur caserne tirèrent en tuant une femme et deux hommes. C'est afini que la Garde Cirile agit ordinafrement.

La grève générale du 2 mai, sans préparation, échous

EN GRÈCE

La conférence nationale de l'opposition de ganche (ARCHIOMARXISTE)

Athènes, avril.

Notre confirence nationale a'est Issue à Athènes les 2 et 25 mars. 9 délégués, venus de toures les parties de la Grée étalent présentaines les parties de la Grée étalent présentaines les parties de la Grée étalent présentaires région de Mécodoine et Theo-coules, régions et précédé de 3 conférences les problèmes neits de l'organises et les produces de l'organises et les conditions et merchants de l'organises et les conclusions en seron publées dans l'organises de l'organises de l'organises et les conclusions en seron publées des l'organises et dure historie de notre organisation, det les fondations ont élé poées lors du terfançres en Parti Communiste, en 1918, jusque de Cangres et l'expérience ans la vois tracés auminenant, L'expérience accumiée nous enceurage a continuer dans la vois tracés au manistes en jui constituait l'ails gauche du Congrés du P. S. O. en 1918, et dont les Idées nocessité d'un norsus homogènes, formation de cadres, assumitation de l'expérience bolcherique, etc...; constituent la base sur laquelle est assus notre organisation.

Nous sommes certains que potre Congrés inarquera une date dans l'aistoite du mouve-ment férolitionnaire en Gréec, Le rapport d'aistilé sera fournit ux sections par l'interné-ulaux de Secrétariat international. — X.

Accordez vos violons

Dans l'Humanité du 22, Marty écrit avec in-conscience : a Le Provide... combet le trote-kyame, cette avand-parde de la contre-répola-tion.......

La « Lutte de Classes » a paru

Un document important du cami-rade RAKOVSKY vient de paralire dans le n° 37.

Au sommaire de ce numéro :

Cri d'alarme : appel à tous les membres du P. G. Français. — Documents es ur la commune (Riaznov, Marx, Engels). — C. RAKOVEKY : An Congrès et dans le pays (problèmes de l'économie de l'U.R.S.S.).

Prix de ce numéro 2 fr. 9, rue du Transvanl, Paris, et dans les principaux kiosques. LETTRE DE TCHECOSLOVAQUIE

La grève des mineurs et le P.C.

Nous extrayons les passages survants rela tile aux recents monvements de grève en Tobécoslovaquie, d'une correspondance par

Tchicoslovaquie, d'une correspondance partractione a surpris tous les partis, y compris
le P.C. Ce fut un mouvement vigoureux et
spontané. Dès le début de la grève le P. C.
sut pardiatement tires peut de la grève le P. C.
sut pardiatement tires peut de fait que les
chefs réformistes pe voulaient rien savoir de
la grève; mais ils a'ont exploité cette autitude des réformistes que dans le sens de la
« démagogie politique du parti ». Les syndicats rouges n'ont donné aucune direction,
aucun but, à ce mouvement, c'est-à-dire que
dans la mesure oit des sevendications furent
formulées, celles-cl avaient un caractère purement réformiste et « social-lascistes ». Zapotocky, ce manœuvrier, passé maître dans
l'art des artifices et des combines, subitement
d'us dirigeant de ce mouvement derrière lui
il y avait Smeral), it un grand discours programmatique à la conférence régionale des
mineurs. Un bonte syndical endurci n'aurait
pas pu passer sous silence d'une manière
plus superficielle le fait qu'om était en présence d'une puissante sulte potitique, qui
plaçait les dirigeants commusites avant
tous devant la tâche d'élargie cette lutte
d'une manière adéquate; et pour cela il failait souligner son caractère politique.

Une lutte des mineurs en Tchécoslovaquie
nes prend d'importance capitale que lorsque
les mineurs de la région d'Ostrau y prennent part. Car pour les transports et l'industrie, ce ne sour pas les mines de la Bohème septentrionale, mais celles d'Ostrau
nigi ont une importance, vitale. Mais les
vonctionnaires des « syndicars rouges » d'Ostraus et de Kiladne furent les premiers qui
flanchèrent. Cala fue une chose irréparable
l'autitude du parti officiel, et surtout les
discours roidcules de Zapotocky, permettent
tout à fait de conclure que le P.C. ne voulait pas élargir le combat.

Par contre, Smeral et Zapotocky montrèrent ce qu'est le mouvement de front unique,
lergues na chazerd il n'es es discours roidcules de

discours ridicules de Zapotocky, permettent tout à fait de conclure que le P.C. ne voulair pas élargir le combat.

Par contre. Smeral et Zapotocky montreat ce qu'ert le mouvement de front unique, lorsque par hazard il n'est pas dirigé par la « gauche », mais par les vrais stalinistes. Dans le counité de grève le front unique fut formé entre les communistes et... la Croix Gammée. Dans aucun pays du monde les fascirtes n'ont agi plus manifestement comme pourvoyeurs de la réaction qu'aurrefois dans le cadre de l'ancienne Autriche, et à présent en Tchécoslovaquie. Ils étalent et ils sont le parti des briseurs de grève jaumes. Il suffit d'indiquer les résultats immédiats de la lutt sabotée. Chaque élection commens nale dans la région allemande sa termine par un succès inattendu de la Croix Ganmée, pendant que le P.C. ne fait que de très faibles progrès, à moins qu'il soit en régression. En faisant le front unique avec les jaumes, le P.C. prouvait à ceux-ci qu'il teles tenait pas pour des briseurs de grève, mais pour de dignes allifes dans la lutte révolutionnaire.

Tout cela resfort plus nettement lorsqu'on considère la fôrce numérique des syndicats. Dans Bes, syndicat allemande et archèques des reformistas et des antionaux-ocialistes tchèques mont une composition purement ouvrière; an cela et dans leur tendance, ils sont très différents des nationaux-socialistes tchèques sont une composition purement ouvrière; an cela et dans leur tendance, ils sont très différents des nationaux-socialistes tchèques sont une composition purement suvrière; en cela et dans leur tendance, ils sont très différents des nationaux-socialistes tchèques sont une composition purement suvrière; en cela et dans leur tendance, ils sont très différents des nationaux es syndicats facrières allemands groupent et tout et pour tout quelques milliers des pradicats fouges me sont pas pius forts, ce qui est juste. Mais ce qui importe c'est qu'à l'intérieur de grands syndicats riformists les fascistes l'ont pas (ou n'avaient du moins) la moindre influen

DANS LE P. C. BRITANNIQUE

L'exclusion de T. Murphy

J. T. Murphy a été exciu du Parti Communiate anglais le 10 mai, par le Bureau Politique e pour avoir propago des conceptions hostiles à la classe ouvrière et déserté la lutte ouvrière contre la guerre, les privations et la répression, à un moment critique de la lutte de classes ». Dans le numero d'avril de la Reque Communiste, Murphy avait écrit un article dans lequei il exposait exite léte que « nous devions eussi mettre en avant la revendication de crédits pour l'union sevicitique. Dans est article, il justifiait ce mot d'ordre en expliquant que l'obtention de crédits signifierait « iler la lutte pour le pais « te travoit en destin de l'URSS... Le cie quotidienne de la classe ouvrière du pays arcsit intégrée dans le travoit d'industruitation de l'URSS, même à travers des relations; cela esquificatif done memer une hutte contre la guerre ausri certainement et aussi strement qu'en menant une grève. «

ment et aussi stremmit qu'en menant une grève, s

Selon le Bureau Politique, ce passaes et quelques nutres contenaient des propositions dangereuses ausceptibles l'anouter, dans la phase actuelle, de la confusion au développement de l'agitation centre le danger de guerre en Mandchourte. Dans la mesure où il attire l'attention sur cetts faiblesse, le Bureau Politique a raison, mais c'est lorsque nous examinons la question dans son ensemble que nous voyons comment la direction du P. C. anglais mena la discussion et en vint à l'exclusion de Murphy.

Rappelona d'abord que Murphy est un vieux membre du parti, qu'il est membre de Comité Central depuis de nombreuses années, qu'il fut le représentant du Parti à l'Exécutif pendant longtemps, et l'un des politiciens les plus capables que le parti ait compté. Ecrivain et oratuer, manœuvrier astucieux, il était correspondant régulier de la Praoda et d'autres journaus soviétiques. En 1927 il repporta au Congrès du parti la résolution approuvant l'exclusion de Trotsky, et écrivit la préface de l'édition angiaise des Erreurs du trotskysme, Dans l'article dans lequel il met en avant le mot d'ordre des :rèdils à l'UNRS Il répète encore une méchante atlaque contre Trotsky et l'opposition de gauche. On voit que Murphy a d'assez bons étaits de service staliniens.

Il est clair qu'il souleva cette question des crédits en mars, et peul-ètre avant. Le

saque contre Trotsky et l'opposition de gaiche. On voit que Murphy a d'asser bons états de service staliniens.

Il est clair qu'il souleva cette question des crédits en mars, et peut-être avant. Le Bureau Politique ne savait pas comment prendre la chose, et à la fois Murphy et les autres membres de la direction convenaient seulement qu'il fallait étoirmer cette discussion de la baza du parti et la garder dans leur propre cercle. Jusqu'à l'exclusion de Murphy, pas un mot sur les divergences ne transpira parmi les membres du parti. Ca n'est que lorsque Murphy démissionna et que le Bureau Politique fut obligé de l'exclure, que des informations parurent à l'usage des membres du parti. Les bureaucrates manceuvrent et préfèrent les méthodes diplomatiques à l'exposé ouvert des divergences entre les membres du parti. Les bureaucrates manceuvrent et préfèrent les méthodes diplomatiques à l'exposé ouvert des divergences entre les membres du parti : même après que Murphy alt écril l'article dans la revin d'Avril, en ne di l'au non d'urant près de six sémaines.

Depuis la démission de Murphy et l'annonce de son exclusion, les membres du Comité central. les organisateurs de discricts et "autres laquais, unis aux membres du comité central. les organisateurs de discrict est "autres laquais, unis aux membres du parti les plus sinorants, se pressent de montrer par écrit à quel point lis approuvent la décision du Bureau Politique. Cependant, aucun d'entre eux n'avairien trouvé de faux en lisant l'article. Par leur silence, lis l'avaient lous accepté. Mais quand le B. P. eut décide ju'il contensit une « ligne anti-ouvrière », lis se dépéchèrent de répéter ces mois en les amplifiant à leur manière.

Murphy a maintenant publié dans les journaux de l'I. L. P. une déclaration dans la question des crédits, comme met d'ordre d'agitation. Mais personne ne peut défendre ni justifier, et certainement aucun de membres de l'opposition, le démission de Murphy de Parti. Mais il est clair que le le D. P. à fait délibérément le silence sur la q

Parti.

Murphy considère la question dans son ensemble d'un point de vuc sislinien : il écrivit son article comme une défense du socialisme dans un seul pays » et une certain nos attaque contre l'opposition de gauche. C'est

pourquol en avançant le met d'ordre des crédits, il tomba dans des conséquences rébrimistes en considérant le mot d'ordre comme une assurance contre la guerre et non comme une faços d'entrinner les ouvrirs à l'action.

Pour le B. P. la question les crédits est l'afaire des diplomates soveriques. Puisque les réprésentants des soviets négocient actuellement des crédits, in re peuvent pas dire que la Russie n'a pas besoin de crédits, bien qu'ils prétendent; que l'étocomie mondiale. Ils croient que les manœuvres diplomatiques est indépendante de l'écocomie mondiale. Ils croient que les manœuvres diplomatiques feront plus potre cela que la pression des masses. Mais ils ne peuvent pas dire cela aux ouvriers, et c'est pourquoi la lombent dans des argiments puéritament gauchistes en declarant que nous frayons la voie à l'issue de la crise au bénéfic des capitalistes, et jue, bien que nous devions combatire pour impêcher la riplure des relations commerciales ordinaires, nous ne devons pas mettre en avant la revendication d'une extension de ces relations, car ce séruit ner l'antacomisme entre l'URSS et la rapitalisme. Ils oublient que Litvinov l'a me a Genevo : l'a ne veulent pas voir qu'avec leur argument même les relations commerciales normales sont la négation de gauche en

Lo groupe de l'Opposition de gauche en Angleterre considère que ce mot d'ordre doit être mis actuellement en avant ; que les soviets doivent demander des crédits maintenant, et que cela doit être partie de nos revendications immédiates. Non seulement cela fournit une base pour unu les ouvriers sur une suggestion concrète. Mois cela permet aussi d'éclairer des millers d'ouvriers aur rier sus l'a situation de l'Union soviétique et d'en fairs autant de défenseurs. Nous nous basons aur la brochure de Trotaky fle châmage et la plan autaquemañ, et nous profitons de cette discussion pour fairs pénétrer pos idées. — ANGLICUS.

"The Communist"

verses notes.

Notre salut le pius chaleureux au groups piein d'avenir des oppositionnels de gauche an-glais!



Un an : 10 fr. - Six mois : 5 fre Chèque postal : 136.855 Paris P. Frank, 45, Bd de la Villette, Paris

A nos Lecteurs

A tous les abonnés de la « Vérité » et comme prime

a La Révolution Permanente p au priz de 10 francs.

Pour les châmeurs, nous disposons d'un certain nombre d'exemplaires à notre bi-

Situation et tâches de la Jeunesse Communiste

(Voir le début page 4)

(Voir le début page 4)

En général, la J.C. a dévoyé depuls plusieurs années ce domaine de son activité, se bornant à prendre à sa charge des manifestations spontanées. Regardez, camarades ; le période de la Ruhr I la période de Mayence I celle du Moroc ! Constatez le recui que l'on enregustre sur cer périodes ! Actueltement. Le travuit est contié à quelques spécialistes, les mois d'erdre not, étudies, non disculvs, les vins d'adleu quasi abandonnés, les compagnes telles a le sou du soldat a ignories, D'alleurs la direction l'avoue, Richoux-Cuvot rendent reaponsable le groupe de Guyol-Richoux.

Dans ce domainn de l'octivité des Jeunessea, la politique aventuriste de la Trolsième période, permit une telle légéreté dans le travail antimilitariste que blen des provocations de la bourgeoiste furent possibles et que beaucoup de nos militants dévoués fomberent aous les coups d'une répression féroce. Les J.C. font lé-dessus une démagogie dangereuse, quant à nous, nous pensons qu'il est normal de domber dans le combot.

Dans cotte activité antimilitariste, il faut que la inctique des Jeunesses soit souple el ferme pour développer à la faveur de campagnes pour les revendications journalières des soldats, leur conscience de classe-t les anneur peu à peu à se rassembler antieur de nos mois d'ordre politique.

Preuous un seul exemple : la campagne définec et de solidarité une la Nussieur de le raine de le le condance à meuer cette campagne au le termin sentimental, sous illen avec

in le terrain senumental, saus lien ave an le terrain sentimental, saus llen avecente une campache de défense des revenreations journalières des jeunes soldats. Si,
our de teunes ouvriers communistes, la
soldant de l'importance de la solidarité avec
L'ALSS, est claire, il n'en est pas de meli, our de jeunes ouvriers d'alla
sommene de classe n'est pas encer déde pare. C'est pourquoi, il faut développer
est de conscience de classe dans les luttes
positificances et parvenir à démontrer aux
eunes exploites — soldats — la solidarité
de leurs intérêts matériels, nationalement

el internationalement, le jeu de la Rusale soviétique comme facteur décisit de leurémancipation. C'est agir de la sorie qui permetira de rassembler les ouvriers exploités. Toute autre forme d'activité n'est non seulement pas léanniste mais aboutit à un verbolisme sans affet.

Les iuttes des jeunes communistes dans les périodes de chômege comportent en grande partie des luites antimilitaristes car la bourgeoiste, par sa démagogic (« Entrez dans la marine, devener des ouvriers qualifiés, etc. » profite de la démoralisation passagère des jeunes ouvriers pour en faire des mercenaires.

Le travait et l'influence antimilitariste sont les movens de controle les plus efficaces de la jorce réelle et du rayonnement de notre influence. Nous ne mettrons pas en cause tel le dévouement individuel de militants des J.C. dont de nombreux camarades sont tombés et sont encer dans les prisons. Mais ce dévouement, cet esprit d'initiative, ces manifications de courage ne sont réellement efficaces que si elles sont au service d'une politique juste et ne peut en être sans elle des critères progressifs.

Toute action, antimilitarise qui aboutit à dérapiter noire mouvement sans que celuici soit enracine et sans que la repression trouve en face d'élle la résistance des jeunes estivaters solldaires, cei une action sans effici.

ulter de la financia de la compania de la designation de la finctivité antimitiariste. Ce tour-nant désend de toute la politique et du bon regime intérneur de l'ensemble des J.C.

SANS EDUCATION, PAS DE JEUNES COMMUNISTES ! « (Lenine)

Eduquer les jeunes, en faire des commu-istes, par l'instruction, l'élaboration de la nnier, par l'instruction, l'elaboration de la politique el l'action quotidienne, telle est la fache fondamentale des J.C. Cuseum des pants que nous avons précedemment dé-velopée s'insere dans ce programme géné-ra; de la J.C. laquelle, repétons-le à nou-veau, est une organisation destinér à faire des commissions tion semblable au parti, composée en principe de communistes déjà conscients.

Le jeune qui vient aux J.C. pour la défense du ses intérêts de jeune ouvirar doit, apprendre toute la doctrine et tout ce qui ressort de l'expérience passée. Ce n'est qu'à cette condition que les J.C. fourniront au, mouvement ouvrier les jeunes cadres indispensables à la continuité et à la vigneur des l'avant-gorde révolutionnaire.

Ce ne sont pas les oppositionnels qui opposent l'éducation à l'action. Il est blan évident pour chaque marsiste, qu'il n'y a pas une éducation doctrinale indépendante de l'épreuve de l'action, mais quand nous dévelopons dans les J.C. le mot d'ordre de la « lutte pour l'éducation », voici le sens que nous donnons à ce met d'ordre :

que nous donnons à ce mot d'ordre : Il faut donner aux jeunes une base théo-rique. Ce n'est pas seulement le role d'une école de rayon, mais c'est un rôle qui ne peut être rempli que par l'ensemble de la J.C., sa vie, son activité, son régime et es-diagnation autilier.

peut être rempil que par l'ensemble de la J.C., sa vie, son activité, son régime et es discussion politique.

Or, dans ce domaine, force nous est de dénoucer le système dogmatique fractionnel de la bureaucratie stalinienne.

Depuis la mort de Lénine de multiples cœuvres ont été mises à l'index ou modifiées en U.R.S.S. Le testament de Lénine à décaché aux ouvriers, la bureaucratie centriste ne peut s'imposer au Parti alna qu'anx Jeunesses que par la méconnaissance pour les couches de jeunes ouvriers de l'expérience historique des discussions antérieures dans les rangs ouvriers de l'expérience historique des discussions antérieures dans les rangs ouvriers de l'expérience historique des discussions antérieures dans les rangs ouvriers de l'expérience historique des discussions aur la lutte contre la social-démocratie, on entend à chique instant les millionis responsables nous réterquer que : » Les caractères londamentaux de la social-démocratie ont changé dapuis longtemps ». Que signifient de telles réponses y Elles signifient que depuis la domination sur l'I.C., le parti et les leunesses par la fraction stalinienne, on a opérè une kelle revision entre en confundiction avec l'expérience des luttes passées lorsque Lénine dirigeait t'I.C., la bureaucratie n'estantique du le la social-démocratie, que celle révision entre en confundiction avec l'expérience des luttes passées lorsque Lénine dirigeait t'I.C., la bureaucratie n'estantique une changement des caractères fondamentaux de la social-démocratie. Ce n'est la qu'un seul exemple. Nous pourrions en citer bien d'autres.

Pauraud ne répand-on, pas les thèses et l'I.C. dans les J.C. et le Parti ?

Pourquoi fausse-t-on dans les J.C. toute l'Inistoire de la création-de l'Armée Rouge ? A seule fin d'éviter de montre: le rôle capital joué par Trotsky et de nombreux miliants de l'opposition de gauche et l'indiscipline de Staline.

En résumé, nous nous devons de dire aux jeunes ouvriers communistes que la fraction stalinieme, pour se maintenir hureau-cratiquement à la direction de l'1l.C. du parti et des jeunesses, est dans l'obligation de mettre à l'index les œuvres fondamentales du communisme, de fausser et d'asservir dogmatiquement le cerveau des jeunes communisyes.

Ce qui est vrai pour l'histoire duéParti, est vrai pour l'experience quotidienne des faits. Outconque ose mettre en cause les mois diordes et le resissement.

est vrai pour l'experience quotidienne des faits. Quiconque ose mettre et cause les mots d'ordre et la inclique est immediatement clausé et qualifié de contre-révolutionaire ! Et au lieu d'examiner encèrement les faits, la fraction stalinienne les dénature transforme les défaites en victoires. Par exemple, pour justifier la politique des pourviers rouges » et de la « politique des grèves, pour justifier la fausse application de la tactique » classe contre classe », pour faire coire que la masse ouvrière est d'accord, on transforme en victoire la déroute lectorale ! (alors que le Parti perd 300.00 voix au premier tour sur 1928 et retrouve 50 % de ses voix au deuxième tour).

me tour).

C'est pourquoi, camarades, conscienta de l'importance du problème éducatif dans les J.C.. nous pensons que les jeunes communistes doivent réaliser une éducation systématique doctrinale et vivante par les lecons que comporte une analyse juste de l'action de chaque jour, une investigation dans tous les domaines de l'action et de l'histoire les domaines de l'action et de uns tous les domaines de l'action et de l'histoire. Les jeunes communistes doivent utter àprement contre toutes les déturnations faites par la fraction stalinfenne pour converver la direction et empécher les journes de se faire eux-mêmes un jugement.

LA BASE D'ORGANISATION

Tout d'abord, autant nous sommes pour de véritables cellules d'usine autant nous dénonçons le bluff actuel des « cellules d'usine, compien, en effet, sont de véritables cellules d'usine, formées de camarades qui travaillent dans la belle ?

Nos cellules comptent à pette gedques raves camarades dans la belle : ce sont presque unintenent des cellules de ratheches squelettiques, sommies aux fluctuations de l'usine, sone yie politique, où la

discussion et l'éducation sont impossibles. L'expérience prouve que grâce aux fautes politiques de la direction, la J.C. n'est pas assez forte pour avoir de véritables cellules d'entreprise. On ne les fabrique pas bureaucratiquement et par décret. C'est pour quoi nous vous disons : toute notre activité doit être orientée vers la caserne et l'usine; il faut nous orienter vers les cellules d'usine comme base d'agitation, de propagande et de recrutement. Mais l'organisme d'éducation délibératif doit être l'organisme d'éducation delibératif doit être l'organisme d'éducation delibératif doit être l'organisme d'éducation de l'expérience.

LE CENTRALISME DEMOCRATIQUE

VIVE UNE SOLIDE FRACTION DE GAUCHE!

Jounes Communistes exclus ou non "e in J C., le bureauerate centriste nous in-terda d'exprimer librement nos ideas, à

l'intérieur de l'organisation et par le jeu du centralisme democratique, ces conceptions, qui sont celles de Lénine et des premiers congrès de l'I.C. sont vitales pour la Jeunesse Communisie et l'avanir du communisme. Aussi face à la inaction is talhienne nous devons. nous aussi, nous roganiser en fraction de gauche.

Aussi longtemps que la fraction centriste, pour défendre contre un examen réel de la base ouvrière, sa politique catastrophique et anti-léniniste, étouffers toute discursion politique, excluera les opposants, règnera per la calomnie et les méthodes burcaucratiques d'organiser lon, aussi longtemps les jeunes communistes qui veulent travailler au redressement léniniste des J.C. auront non pas seulement le droit mais le devoir d'organiser une fraction solide, capable de battre en breche les centraistes. Que les dirigeants prennent garde. Que nous ne sovons pas représentés à votre congrès cela ne signifie rien. C'est un succès arificiel de la bureaucratie.

un succès artificiel de la bureaucratie.

De plus en plus nombreux sont les jeunes ouvriers communistes qui reflusent de se laisser prendre aux colomnies odisuses lancées contre nous.

Les accusations infâmes et imbéciles qui constituent l'arsenal idéologique de Staline (comme de dire que nous sommes a l'avanigarde de la contre-révolution n ! h n'ont plus guère d'écho parmi les jeunes ouvriers. Chaque semaine de nouveaux combattants viennent grossir nos rangs. Tout récemment 7 jeunes prolos communistes, en une seule foia, sont venus hous apporter leur appui.

apui.

Camarades délégués, il ne faut pas vous laisser prendre aux calomnies, qui feront dans ce congrès une atmosphère de progrom contre nous. Votre devoir est de venir pruestr notre traction de gauche. L'heure est décisive, camaraque!

Si vous voulez vraiment régénérer la J.C. et developper son influence, si vous voulez vraiment travailler à la Révolution motionie et au triomphe du communisme, vous dever vous pronoucer avec nous pour le retour à un robitique des 3 irrenires 12 repris pour le retour à une tactique léministe du Front Unique et de l'Unité syndicale.

Four le retour à une tactique léministe du Front Unique et de l'Unité syndicale.

Four le retour à un régime sain de l'organisation, au centralisme démecratique, à l'education communiate véritable, pour le retour à un travail antimilitairiet de masse pour la réintégration des jeunes oppositionnels dans le çadre de la disciplire bolcheviste.

Le comité des temps.

Le Comité des jeunes oppositionnels,

Le Premier Mai à Neuves-Maisons

Dans la secteur de c'hallany. Neuves-Natsons, malgre la luite que menterent les bureaucraies de la P U. It. U. contre l'opposition de gauche au sein des syndicats untilités du secteur, noire conception sur le front unique à élé réalisée le ler mai IRE. Pendant deux unnées nous avons pu voir à chaque ler man deux manifestations et mi d'un cold ni de l'autre la messe ouvrieure ne venait manifestel, chaque organisation groupais est adhérents et il ne rossoriatt qu'uns chose, c'est que les criptules de la maime firme se trouvalent desside les une contre les autres à la grande plus de leurs explaiteurs comunes.

Or, cette année, en réalisant le front uni-

espolicurs communs.

Or, celle année, en réalisant le front unique d'organisation à organisation, et cela in dernière haure à cruse de la lutte de nos purcauerates contre le front unique, nous pous su près de 1500 overiers se dresser oude à coude contre l'émemi commun et idmonfrer de ce fait qu'ils pouvaient s'unifernales.

demonster de ce jait qu'ils pouvaient s'unir quand leurs initréts communs se trouvent menacés.

Mais cette réalisation du front unique n'eut pas lieu de plairs è nos bureaucrater; et à la réunion du lundi 23 mai sous la prétecte de laires l'auto-critique du ter mai, un de ces derniers vint y faire la critique de l'onposition de gauche.

Scion lui, nous sommes des traitres au moutement récluiulonnaire. Des preuves, en voith a Vous avez fait le front unique evec Doller a.

« Florence à écrit un article contre les bureaucrates de la 3º U. R. U. — dant on it un passage — et page unique tout le francil qu'il fait, n'est pas d'accorn vec le frant et vur son journes allaque les militants du P. C. les traite de minables, etc. a La répanse ne se il pas autembre et nour possus à notre dispo bureaucrate les plusieurs points suivants : pourquoi la la U. R. II, n'a rien dit quand nous avons propade le front unique aux confédérés. Trois leives nui été écrites avant le ler mai sur la question des diminutions, etc. Comment eppellersi-hon les milliants de II. S. R. qui se sont mis à la remorque des tradit-unions et cont entreiné aussi les aubriers anglets avec leur fameux Comité anglo-russe, si on appelle yrahison le fait de discuter forganisation de organisation les inférêts des outriers sans les meitre à la remorque des chels réformistes comme ce fest le cas pour le ler mai ct. en dernier les, de nous expliquer comment se réaliserait le pront unique à la bare, non en thôorie mais pratiquoment.

que à la base, non en theorie mais praitquoment.
Dans sa réponse, noire dique burenucrale, oublie le premier point, les latires écrites pour demander le front unique et renouvelle ses accuseitons de trahison. Sur le
Comité Anglo-Russe, é'dist juis en ce momontaile, car les dirigealis comme Purcett
et Coste déalent de bone sympathisents au
P. C. El sur le troisième point, une atlaque
des plus catomnisuses contre nous nous enplicas comment on delt praitquer pour laire
le front unique à la base.
Notons phasieurs injercentions d'aucriers
communistes sympathianns contre l'accommunistes sympathianns contre l'accommunistes sympathianns contre l'accommunistes sympathianns contre l'accommunistes sympathianns entre des mililanis communistes. Un copain a dernande
eque la Vérilé catomnie les mililanis communistes. Un copain a dernande
eque plusait La Lorraine à notre sujet ainsi que l'intercention d'un camarade de P.
C. disant que nous avions le droit d'étra
une fraction qui ne soit pos d'accord arec
le P. C. sans étre accusés de strahison du
munisment révolutionacire.
horn-réponse à été que ecux qu'en-eualifié de traitires une deuvairui nes avoit leur
place à la tête des organisations université
et qu'il faudreit alors nous remolacer au
secrétariat.
La parole est mointenant eux membres

socretariat. La parobe est mointenant our membres Nos sindicats unitaires des Mineurs et des Afétoux et nous ne craignons pas leur ver-

Le secrétaire du Syndicat Unitaire des Mineurs.

A. Pagel.

Notons que le lendemain à Chaligny une réunion de sympolhisants du F. C. avait lieu, des ouvriers en très petit nombre coulent répondu à l'appel du P.C.: il y avait des confédérés et des inorganisés. Le minable Minard accompagné du bureauraite Singer répusa l'entrée de la saite à notre camarade Paget, trautte dévant les ouvriers l'opposition de gouche. C'est du travait des misérables bureaucraies de notre région; mais régondé aux questions génantes des militants communistes de gauche n'est pas et facile. It cut mieux es réunir en vase clos pour faire ce travait. Il est caractéristique que ces pueudo « militants professionnels » du Parti de Lénine en arrivoent à ce point.

LA CRISE DU PARTI DANS LE RAYON DE BELFORT

Au mur Seule l'opposition défend le communisme à la conférence régionale

présenté par la Ligue

Ce fut la détégation de la Ligue qui se chargée de poser les problèmes dans lonte de ur umpieur. Nous avons montre que ce qui se passait à belliort, comme ce qui se passait à belliort, ce propième de confinitude pins en plus nombreux et qui se passait à belliort des confilts de pins en plus nombreux et qui se passait à belliort des confilts de pins en plus nombreux et qui un désagrégation plus protonde du Parti, taprès, avoir montre l'importance de la sei sulva savoir compte cette sulva l'experitant de la voir adiate dans les sulvire sur configure partie de l'internationale se de lourdes responsabilités. La politique du Parti, extra l'importance de la sei se l'importance de la voir adiate dans les sulvires sur les configures par la responsabilité. Le proposition de gauche les quatre premiers Congrès de l'L C et de se pronoper d'une les contraits de la voir adiate dans laquelle des dirigents localité entre la s'et la 3 billior prise par la reflort de se pronoper d'une les contraits. sente l'opposition de gauche les parties de la position prise par la reflort de se pronoper d'une les contraits de la voir adiate dans laquelle des dirigents localité en responsabilité en responsabilité en prise par la reflort de se pronoper d'une les contraits en l'experit de la voir adiate de la life internationale s'et la s'en morrait le s'en morrait le responsabilité en l'est hommes de la l'internationale s'et la s'et la d'abord si tué entre la s'et la 3 billior d'entre de l'internationale s'et les normes de

les avait entraînés pour battre l'I. C.

Dans la discussion, Hérard intervint au nom de la Fédération de Doubs qui, d'ait-leurs, fut beaucoup plus circonspect dans son exposé que ses camarades au cours de conversations. Il formula un certain nombre de critiques coptre la politique du Parti et de la C. G. T. U., exposa des conceptions syndicalistes sur les rapports Parti et Syndicalistes sur les rapports de conceptions ayndicalistes sur les rapports Parti et Syndicalistes sur les rapports Parti et Syndicalistes sur les rapports per la gui et se sont des mouvements condomnés et qu'il failait se placer outre le P. C. et le P. S. La Fédéraulon du Doubs nia que la phrase sur la setission dépaste » concernait la scission de Tours et prétendit qu'elle n'avait en vue que la scission syndicale. Mais if ut extremement facilé de montrer qu'il n'y avait pas la qu'une tournure de phrase in the extremement facile do montrer qu'; in y avail pas la qu'inne fournare de phrase confuse, mais une orientation qui se plaçait en debora de l'L. C. des bases sur lesquelles elle repose : la Révolution russe, ses premiers congrès et qu'il a'agissait d'un retour ou passé.

Nous avons également posé la question des pupistes, dénoncé leur ceracière électraliste, lour campagne anti-communiste et marqué la nécessité de se délimiter également de ce colé. Nous avens présenté à ce aujet et sur l'ensemble des problèmes des résolutions que nous publicas et-après.

Jacob se déclare d'accord avec les grands problènes polliques que nous avens soule-vés (comité augio-russe, révolution chinoles, problèmes de l'U.H.S., social-fascisme, so-cialisme dans un seul pays), mais quand il rés (confife abgio-resse, révolution chinoise, problème de l'U.I.S.B. accial-fascisme, sociolisme dans un seul pays), mais queud il s'agit de conclure pour le favail à mener, alors il reut constituer un groupement de masses, un parti qui unifiareit toutes les e coles communistes », Visò-vis des pupiles, il est plus que pradent, il ne veut pas se laisser « enferrer » par des motions, il peut y avoir « des excès et des déviations » de certains cheis pupistes, mais il veut voir et discuter ; il veut discuter contradictoirement avec eux. La massœuvre était claire. D'abord, on s'entendra avec Plard, de Troyes, et à une diape utièrioure on posers la question du P. U. P. D'allieurs délà dons une récente affiche, le moi « communiste » n'était plus lè, Nous avions démoné l'impasse dans laquelle les entrairent accob et avec lui Rassinier qui, après avoir, il y a deux mols à poine, affirmé qu'aucune divergence politique n'existait entre eux et le Parti, abandoonent non pas

vaincra que nous les avions mis en garde à juste tirre. Ils se rappelleront et les mens-bres du Parti aussi, que seuls les « troistys-tes », l'oposition de gauche, avaient préco-nisé une claire positique de redressement possenumiste.

Notre déclaration après le vote

En présence des voies de la Confirence le abandonnunt à sa majorité toute tenta-tive de redressement du Parti. 2º Erdant un parti opposé au P. C. et à

2ª Ercant un parti oppose au P. C. et à l'. CI;
3ª Se refusant à prendre position vis-à-vis des pupistes, renégats du communisme. Less, oppositionnels de la gauche multent les Membres du rayon de Belfort à ne pas é engages dans cetta impasse. À rejoindre les rempé du P. C. et de la J. C. et à 7 intier pour le redressement de ces organisations sur la plateforme de l'opposition Je yaughe. Vive la Révolution Russe!

Projet de résolution

La crise de l'I. C. et de ses sections progresse et se déreioppe à une allure accèlerte dans lous les pars. Perfout son influence permit les masses a profesaria et de la petite paysannerie et la patron et des entrainers à la lutte-contra le patron et des entrainers à la lutte-contra le patron et deroissange. Ses forores reculent, res effecties de servicions de la classe dominante, est deferoissange. Ses forores reculent, res effecties de servicions de la contra louis la classe de la contra le contra le patron de la contra contra le patron de la contra contra le contra l

à la menace du înecisme, le parti communiste alemend, au lieu de se pré-enter au protein-rise et à le population travailleuse comme beur avant-gande consceptie et comme la force, rapable d'arrêter et de briser l'attenge de la peste brune e apparait contine un vaisceau sans gouvernait et parfois même comme un aillé des fâcciates. La confusion, la panique et l'apprit de défoite ont tellement que d'â is « Roie Fahne » peut érrire que et les facciates dans gouvernait et parfois même comme un aillé des fâcciates. La confusion, la panique et l'apprit de défoite ont tellement que d'â is « Roie Fahne » peut érrire que et les facciates arrivent au pouvoir la faute en cist., à la excla-démocratie. Comme et les crimes de la social-démocratie. Comme et les crimes de la social-démocratie. Comme et les crimes de la social-démocratie. Comme et les crimes de centre du centrisme.

En France, la situation est pire encore, Aussi blen au sein du partit que dans la L.G.T.U. en sustate à un veal processus de désagrégation et de dispersion des forçes, Les élections légitatives qui veennent d'avoir lieu, marquent, au premier tour, une perte de 20.000 voix surtren 20 %) sur les déscrions de 1828. Ce serant tomber dans le c créditaime partementaire « que de considérer les résultats des élections comme giant tour-jours le critérium exact de l'Imperance politique réelle, c'est-à-dire de la cupacité effective d'action d'un partit communiste. Au contraire, il arrive souvent que les neutitais électoreux d'un partin ne font que traduire l'adaptation passive de ce parti à situation extisante. Par contre un partit, et autour un partit communiste de partit de l'un partit ne font que traduire l'adaptation passive de ce parti de situation existente. Par contre un partit, et au mouve de la part du chort de l'action de le catre d'activité doit être en denors du protetoriat et plus contéquente den l'encine de l'encine de

La riectiona positiones qui se continuo experiente de l'acceptante por l'a

des Fédérés

En avant pour la réalisation de l'Unité Syndicale!

pelar, d'asservispement.

E. France, le patronat poureuit avec acharnement la bataille contre les travailleurs dans laquelle la bourgeoisir de la girgari des autres pays l'ont devance. Depuis l'er de deux aus se déroule l'altaçue pour la diminution massive des salaires. L'extension du chômage, le retpoit des libertés syndicales, la répression sons pitte envers les ouvriers et particulièrement les travailleurs immigrés. De grandes grèves, sour l'intiuence des réformistes, ou entrainées que le C. G. T. U., ont dresse les troiteures des corporations les premières menaces (Textiles 1898, Mineurs, Textiles 1861, Aineurs, Textiles, Chaussuret, 164, mais antune d'entre clies n'a été victorie sec.

Depuis deux années, le profeteriat a perdu bejois deux années, le profénirat à perdu-plus eurs batailles maigre une résistance courageuse. Les dirigeants réformaties les ent chaque fois conduit dans l'intrasse et ent negacie la débaie avec le patronat. No-tre d'alle le le le patronat voir-ler de la le vailleurs exploités. Touter ces luites on été menées en ortre dispersé. Aucun front unine ne lui réalisé, aucun pos en avant ne lui fait pour réaliser réclement l'unité syndicale, pour clargir l'influence révolu-tionnaire au sein de la masse.

1) CRISE ECONOMIQUE ET SOCIALE | 2) NOUVELLE ATTAQUE CONTRE LES

Profondament embourbé dans la crise economique et sociale mondielle, le capitalisment la batalité dans une nouvelle vapue d'essaine la serie dans une nouvelle vapue d'essaine la crise course dans une nouvelle vapue d'essaine la crise pousse la bourgéoise à ariger la villemagne, en litaile le fascient. Che centrale et l'objensive capitaliste. D'accentuation de l'entrale de minimitions de saloires, non evilement pour de nouvelles diminitions de saloires, en particulier les jouctonnaites, le particulier les jouctonnaites de l'Etal, cherchenn non seulement si stalui, écu.) nais aussi pour les vorjorations dèle frapières (extilles métallurs des gravelles que soit sa distinct supporter le poids économique de la gravelle de l'explaint les frapières (extilles métallurs dans le publications et la nuite capitalité de l'explaint les distincts de l'explaint les des l'explaint les distincts de 2) DEPUIS LE CONGRES DE MAGIC-CITY

2) DEPUIS LE CONGRES DE MAGIC-GITY

Le moi d'ordre général du Congrès de la
C. G. T. U. à Magic-City ful : = Pour la conire-offensive overiere / » Maine-ureusement,
apras aix mois écoulés dapuis ce Congres,
il faut consister que non seulement les ouvicers n'ont pas pu engager la contro-offenrive, mais qu'ils oni encore reculé, sans
voir utilisé cette périodo pour regrouper
ivers forces, vériller leurs armes, et se prépare à une contro-offensive utériseure, in
anitant des aujourd'hui le drapeau de la
casteure. La grève de Victime, 6.000 ouvriers en lutte, dirigée par la C. G. T. U.,
tut perdue, La grève de Fougères, 8.000 ouvriers en lutte, qui est entre les mams des
célormistes, est en troin d'être liquidée
par lo C. G. T. Tels ont les faits.
La directior et l'appareil de la C.G.T.U.,
joutent la principale responsabilité pour
cette situation, l'epuis le Congrès, 4a C.
. T. U. a complétement abandonné toute
lutte pour l'unité syndicale ou le front uni-

que. Le rapport du Congrès de la 20 U. R. thans' déciséent depuis le Congrès, de la C. G. T. U'un révitable recui est à constitut de puis le Congrès, de la C. G. T. U'un révitable recui est à constitut de la cure dans la luttle pour l'unid syndacale, a Aveuglée par les schémes l'aux de la direction confédérait du dénature le seus d'une politique communiste réélie dans les syrdiceis, la C. G. T. U. pass à côté de la cure lois que communiste réélie dans les aprolèceis, la C. G. T. U. pass à côté de la cure l'on seulement les dirigeants sont incapables de profiter des lecons de l'histoire, ou de raisanner utilement pour le mouvenin couvrier, mals ils ne sentent même plus quels sont les besoins de la masse. Or, plus oncere que celles dos années précédentes, les grèves et les mouvements revendicaties montrent que pour are pou teoler l'essain d'unité que nons avons puise lors du l'attitué que nons avons puise iquer une politique a unue agranicaie rerie en falsant ouvertement aux arganisations réformistes et autres des propositions pour la réalisation rapide de l'unité syndicale,

4) LA SITUATION DE LA C. G. T. U.

18) LA FAILLITE DU COMITE DU « 22 »

Les diriférants de la C. G. T. U. accusent
de cette altuation en premier lieu les désagrégateurs du Comité des 22, qui après Magie-City ont rogagné la C. G. T. en ordre
dispersés.

Mais avec une politique juste d'antié, la
C. G. T. U. aurait nen seufement. liquidé
l'influence des C. mais elle aurait gegné
la sympatitie des ouvriers réformance, et

22, mais du même coup ils conservant sur coups mortels à la C. G. T. U. ellementa.

3) NOTRE POSITION DANS LA C.G.T.U.

Les événements ont pleinement justifié l'estitude que nous avons purée lors du Congrès de lo C. G. T. U.

Nous affirmions la nécessité 2c proposer réaltement l'unué cuis organisations éfort mistos, devant l'offensite pfu dissanté du patronel. Nous mantrions que seule catte démarche de la direction confédérale patronel. Nous mantrions que seule catte demarche de la direction confédérale des uniterations que seule catte demarche de la direction confédérale de l'unit et au confet de la grant mêthodes de l'unit et au confet de la grant manuel des syndicales everespondentes pour examiner volutionnaire qui épronverni: ses méthodes de l'unit et au confet de la grant manuel de syndicales everespondentes pour examiner volutionnaire qui epronverni: ses méthodes de l'unit et au confet de la grant manuel pour l'entre de la direction de l'antiet au confet de la grant manuel pour l'entre de l'entre au confet de la grant manuel pour l'entre de l'entre qui puissa aboult er, fin de compte au rejet des cadres réformales, le pour l'entre qui puissa aboult er, fin de compte au rejet des cadres réformales, le pour l'entre le l'incident de l'unité au confet qui puissa aboult er, fin de compte au rejet des cadres réformales, le pour l'entre de la l'entre syndicale et des droits voje était la sevie qui puissa aboult er, fin de compte au rejet des cadres réformales, le pour l'entre de la l'entre de l'entre d'entre l'entre d'organisation syndicale et des incaux d'entre

To commun.

To, Pour un congres de l'usion de l'unité n'est pas une question formele. Elle dépend de la colontes de la C. G. T. U. à covrir les veux sur la situation réelle, et à r'en représentation de l'unité dépend de la colontes d'une sur la situation réelle, et à r'en représentation de l'unité dépend de la colontes d'une politique effective de front unique dans la veux présentation et l'unité est inasperable d'une lutique et d'unité syndicale ne ratifit pas. Il faut passer des diffrantisments theoriques sur la mécasité de celte politique à l'étade d'un programme concret et de propositions présides jour la mettra en œuvre.

"Avant lout, la C. G. T. U. doil répudér la formule de « l'unité anité » présentant la possibilité d'une realisation efficient de l'unité d'une realisation efficient d'unité d'une realisation efficient d'unité d'une realisation efficient d'u

au cas d'un refus persistant, au cours d'une pression quolidenne, les cadres réformisses de faire l'oulté. Ele aurait s'Emmenté la loc. G. T., de la C. G. T. B. R. et aux force de la C. G. T. U. Au couragnée de la C. G. T. B. R. et aux suite de sa politique erronée. Le desart indivises autonomes, pour proposer, sur les positique erronée. Le desart indivises autonomes, pour proposer, sur les pour les especiales des courses en Ce cert liquidé luis commance chargée de fixer la date et se modellées d'organisation d'un Congrès de fusion simplier coups mortels à la C. G. T. U. elle-même.

8) NOTRE POSITION DANS LA G.G.T.U.

Les évènements out pleinement jusifié l'attitude que nous avons pièce lors du Congrès de lo C. G. T. U. de commance chargée de fixer la fusion simplier de la direction de la luite commance de l'autonomes pour commance à la direction de la luite commance de l'autonomes pour commance de la luite commance de l'autonomes pour commance de la luite commance de l'autonomes pour commance de la luite commance de l'autonomes l'autonomes l'autonomes les des l'autonomes pour commance de la luite commance de l'autonomes l'autonomes, pour commance de la luite commance de l'autonomes l'autonomes, pour commance de la luite commance de l'autonomes l'autonomes, pour conferie de louis es commances à la direction de la luite commance de l'autonomes l'autonomes, pour commance de la luite commance de l'autonomes l'autonomes, pour commance de l'autonomes, pour proposer, de l'autonomes, pour proposer, autonomes, pour pro

Nous appelons tous les militants unitaires à mener l'action dans leurs syndionis, dans leurs le fedrations pour que la C. G. T. U. reprenne le drapeau de l'unité appelieure le reprenne une politique de front unique afin que le courant ravolutionner dens le mouvement ayadical puisse as placer à le pointe de grandes juites de la classe ouvrière.

onvrière. La fraction syndicale de la Ligue communiste.

ECRIS-NOUS | 0, rue du Transvaul

INFORME SUR LA VIE DE TON SYNDICAT, DE TA FEDERATION I



imo. Cent. de la Bourse. 117. r. Resumst, Paris

JEUNE OUVRIER! Le 16 Juin 1932

Assiste à la controverse organisée par les jeunes oppositionnels sur

Les Jeunes et la Guerre"

Toutes les tendances: J.C., J.S., J.O.C., etc... pourront librement s'exprimer.



Situation et tâches de la Jeunesse Communiste

JEUNES COMMUNISTES

QUAND MEME I

L'arclusion des oppositionnels de gaucne da l'I.C.J. réalisés grâce à la mise en pralique d'une conception bureaucratique de
la déspline communiste, ne saurait parvenir à altèrer notre attachement à l'I.C.J.
et ne peut que raffermir notre volonté de
travailler à son renforcement.

Injures, calomnies, toutes les formes de
batailles tratricides ne peuvent et ne pourrout rien. On ne parviendra pas à confondre notre luite internationale pour le redressement des J.C. avec colle des ennemis des J.C. Par l'exclusion on a arracté
le droit d'un certain nombre d'entre nous
à participer à la discussion et à l'action
dans l'organisation. Si de la sorte, la direçtion des J.C. se met à l'abri de nos attaques, alls ne peut nous arracher notre foi
révolutionnaire de jeunes communistes.

AVEC LES J. C. DANS L'ACTION

Ne soni pas dignes de se déclarer oppo-sitionnels de gaucha ceux qui se refusent à l'action quotidienne contre la bourgos-iac. C'est pourquoi, quoique numérque-ment faibles en France, nos militants ont été frappés par la répression. Sur le plan international : en Grece, dans les luites ouvrières, des militants de notre fraction ont été assansinés par la police bourgeoise; en Espagna, en Amérique, nombreux soni les jeunes oppositionnels emprison-nés I. Alnsi a'exprime la solidarité pro-fonde des jeunes communistes, luitant quelles que solent leurs tendances, aux premiers rangs des jeunes exploités I

TRAVAILLER AVEC LES J. C. CE N'EST EN AUGUN GAS TAIRE NOS CONCEPTIONS I

Dana ces combats quotidiens contre la bourgeoisie, nous controlons dans les fails les conceptions que nous défendons. Ainsi se développe notre certitude que ce serait lacheté de notre part que renoncer à notre lutie :

serait lacheté de notre part que renoncer à notre lute :

— Pour le retour à la politique l'eniniste des quatre premiers Congrés de l'LC, revisée, depuis la mort de Lénine.

— Pour la réintégration des seunes oppositionels de graché dans l'LC, 7, respantanteude que nières à exprimet nos courceptions dans la discussion nous semmes lles dans l'action per la discipline de l'organisation.

FAITES LE BILAN INTERNATIONAL DE LA DIRECTION STALINIENNE

DE LA DIRECTION STALINIENNE

La révision du léinilisme, le régime bureaucratique imposé pour exiger l'application mécanique de la politique issue de
cétte révision, ont subi l'épreuve des fatte.

En Allemagne et en France les dernières
élections ont montré la coupure du Parti
avec la grande masse des travailleurs.
Dans le monde entier, l'LCJ, suit les flucrustions de l'I.C. Loin de progresser l'I.Crecule ou plétins; ses principales forces
sent constituées par les J.C. allemandes.
Dans tous les autres pays la situation est
encora plus grave qu'en France et est caenciérisée par le recul ou le piétinement
de l'influence et des effectife. La puissance
des J.C. en U.R.S.S.et jeur roie n'est aucunement aur le même plan que les autres
sections de l'I.C.J.

Bureaucratiquement éliminés des débats de votre Congrès les Jeunes Oppositionnels de gauche examineront dans cette lettre la situation présente du mouvement ouvrier. l'état factuel de la J.C., les causes et les remèdes qui permetiront le renforcement de l'action des jeunes exploités.

LA SITUATION PRESENTE CRISE DU CAPITALISME MONDIAL

LA GRISE DU CAPITALISME MONDIAL

Le capitalisme est actuellement aux prises avec toules ses contradictions morbelles. Une crise économique sans precedent l'étreint, entraînant une crise politique violente dans les principaux Etats capitalistes. Par millions, des travailleurs adultes on jeunes sont éliminés de l'apparell de prodoction.

L'impérialisme espérant prolonger son agoule, se fivre à une préparation lébrile à la guerre pour un nouveau partage du mode. Renforçant sur le terrain politique et économique sa lutte pour arracher su prolétariat les réformes ou conque et économique sa lutte pour arracher su prolétariat les réformes ou conque et économique sa lutte pour arracher su prolétariat les réformes ou conque et conomique sa lutte pour arracher su prolétariat les réformes ou conque et conomique sa lutte pour arracher su prolétariat les réformes ou conque et conomique sa lutte pour arracher su prolétariat les réformes ou conque et conomique de l'impérialisme pour de nouveaux débouchés, adoutit plus ou moins directement à une lutte arribé a contre l'U.R.S., considérablement de jeunes moniferablement de l'impérialisme pour de nouveaux débouchés aboutit plus ou moins directement à une lutte arribé a contre l'U.R.S., considérablement de jeunes moniferablement de l'impérialisme pour de nouveaux débouchés aboutit plus ou moins directement à une lutte arribé a contre l'U.R.S., considérablement de jeunes moniferablement de l'impérialisme pour de nouveaux débouchés aboutit plus ou moins directement à une lutte arribé a contre l'U.R.S., considérablement de jeune moniferablement de l'impérialisme pour de nouveaux débouchés aboutit plus ou moins directement à la C. et leurs négligences dans le demaine de l'éducation de classe eurent pour révultionnaire, unmense marché et source de richesses.

Les préparâtis de guerre conjugués à l'élensive capitaliste sur le plan international, tendent à écraser le prolétariat soit par le moyen de la terreur fasciste, soit en le troupe de l'impérable de l'impérable de l'impérable de l

Dans ce processus les événements d'Al-

magne jouent un rôle decisit.

Les deux mâchoires de la tensille qui nenace l'U.R.S.S. sont constituees è l'sti aria la France et ses Etals vesseur, à Extréme-Orient par son allié le Jupon. Aze se forge actuellement en Alemagne l'est l'ittler, c'est le taccisme allemand tannstatire de l'impérialisme pour écraser lorces prolétariences les plus vigouragnes et les plus dangereuses contre agression anti-soviétique.

L'asservissement du prolétariat allemand infinière il er alliement de toutes les forces de l'impérialisme mondial actuer l'Hitler, le auper Wrangel de l'agression anti-soviétique. Ce plan capitaliste de resauration passagère e il aboutiosait équi-audrait à un recul vers un esclavage force du prolétariat mondial et l'anéantissem de la plus himportante dus connucies un prolétariat il a Russie aoviétaque.

De celle brève analyse de la situation (tout l'internatione e 1 avail le sou-mais toute l'Internatione e 1 avail le sou-mais de l'audre de l'impérialisme mondial au l'audre les autres de l'impérialisme révolutionnaires un dans les jeunes ouve-extent pour les contre les autres de l'impérialisme révolutionnaires un dans le les du mouvement révolutionnaires un dans les jeunes ouve-extent de l'internation e l'audre d

Au VII° Congrès de la J. C. F.! A tous les jeunes communistes!

pies sont celles du prolétariat français. Demain si l'I.C. et le P.C.A. revenuit au front unique léniniste et à la factique botelevique entratinaient dans la lutte contre la montée fasciste les masses prolétariennes, la révolution gronderait de l'autre coté du Mini et l'impérialisme français devant la menace d'une Allemagne soviétique n'hésiterait pas à jeter dans ce combat de classe toutes ses forces militaires et autres, rendant ainsi à Hitter la monnale de Bismark aux Versaillais.

Semblable possibilité indique quel rôle peut jouer le prolétariat français dans cette lutte pour l'appui et la solidarité avec les travailleurs allemands.

LE ROLE DE LA JEUNESSE

LE ROLE DE LA JEUNESSE COMMUNISTE EN CETTE PERIODE

COMMUNISTE EN GETTE PERHODE

A ce tournant de l'histoire, les couches de jeunes travailleure ; ouvriers, paysans, jouent et joueront un rôle décisif. Ce rôle ne sera positif pour l'action du prolétariat que dans la mesure où l'avant-garde des jeunes communistes saura arracher les jeunes communistes saura arracher les jeunes travailleurs aux initiuences bourgeoises, les conquérir, transformer les manifestations de leur instinct de classe et de leurs sympahies en volonté de luite sur les bases communistes.

La jeunesse c'est la force vive qu'il faut dracher à la bourgeoise; elle doit devenir la force motrice du prolétarial. La J.C. doit convaincre cette jeunesse des répercussions de la situation mondiale sur sa situation nationale et développer l'internationalisme ouvrier.

Pour marcher vers ce but, il faut savoir où nous en commes :

LA JEUNESSE COMMUNISTE?

LA JEUNESSE COMMUNISTE?

Quelques progrès (recrutement de la fiégion Parisiente — venie de l'A. G. etc.) ontète marquès ces derniers mois. Mois dans
fensemble, sans même parler des retards
enormes de certaines régions extrémement
irmortantes, malgré une situation objective
très favorable nos effectils sont en recul
sur 1925 : 15.000 adhérents).

Nos effectils subissent puriout une fluctuation apparente : la J. C. est un véritable
panier percé » où passent des milliers
de jeunes qui n'y restent pas.

Nous ne voulons pos laire un tableau détaille de ces faiblesses et de ces fluctuations ; ce n'est pos le but de celle lettre;
nous voulons seulement examiner la situation dans son ensemble et en tirer les coclusions pour l'orientation et l'accion de
demain.

Evidemment, on ne peut pas sécurer la

clusions pour l'orientation et l'ac.ion de demain.

Evidemment, on ne peut pas séparer la rayonnement du mouvement des jeunes de celui du Parti.

Les orientations politiques sont calquées.

Les siènce actuel de l'exècuil de l'I. C. sur la situation mondiale et l'importance des évenements d'Allemagne n'a d'égal que le silence de l'Exècuil de l'I. C. J. sur cette question capitale.

En France, toutes les fautes de la trolsième période, toutes les fautes de la trolsième période, toutes les journées « rouges » d'excétées et non préparées, toutes les variotions tactiques de l'ultra-gauchisme à l'opportunisme ont eu pour la J. C. une répercussion grave.

percussion grave.

NOS ADVERSAIRES ONT PROGRESSE NOS FORCES ONT DECRU

l'influence communiste dans le mouvement sportif!

Les jeunes syndiqués suivent en effectif la même courbe que la C. G. T. U. ; le mouvement antérieurement faible va s'amenuisant encore. Quant à une des taches capitales pour le rôle révulutionnaire des J. C. ; le travall antimilitariste, il a subi les mêmes poussées ultra-gauchistes qui le distourent, et commence à netire le renalire avec un relard qui constitue en celle périede de préparation à la guerre un immense danger ; inême effondrement dans les sections de jeunes M. O. E. Même sidence dans les J. C. sur le travail et la solidarité avec les jeunes exploités aux entionies de l'impérialisme trancais.

Toutes les lautes de la période es autres de l'en de l'influence constituent pour les organisations révolutionnaires un danner en tarissaré, le renouvellement des cadres du mouvement révolutionnaire, en

par l'absence du contrôle effectif par la base des organes dirigeants. Sa constitution en Irraction organisée ne fut pas en ellemente la cause du malaise mais l'expression de ce malaise. — Bien loin de défendre le groupe — qui mena contre nous la pire campagne d'exclusions par ordre de son chet Staline nous voulons que les L.C. s'attachent a combattre la cause d'une tells situation et non pas seulement ses cifets.

ET LA MAUVAISE APPLICATION

On accuse aussi la mauvaise application,
l'insuffisance du travail pratique. Evidernment ca sont des facteurs qui intervienment ; mais la cause du mai n'est pas là.
La J. C. est riche de jeunes ouveriers courageux et dévoués dont une politique juste
peut décupier le rendement, mais que les titubations de la politique centriste désorientent et dispersent, Qu'v avait-il de faux
dans le mot d'ordre » battez-vons avec les
files dans la rue », lancé en 1923 ? L'application impossible et inefficace vu le rapport des forces de celle époque ? Non —
le mot d'ordre!
Les « tàches » pratiques ont pour but de
lier les révolutionnaires à la classe, de les
éduquer par l'application d'une politique
elaborée en commun, non de les couper de
la classe et de les disloquer sans profit sous
les coups de la bourgeoise.

QUELLES SONT LES CAUSES

QUELLES SONT LES CAUSES DE CE RECUL NATIONAL ET INTERNATIONAL ?

DE CE RECUL NATIONAL

ET INTERNATIONAL?

Souvent vous nous voyer, dans notre
presse, occuser a la Stalinisme a. En effet,
nous pensons que le recul actuel est dù non
pas à une failitle du léninisme mais reutenent à celle de la fraction centriste qui,
depuis la mort de Lénine, a imposé sa direction dans l'Internationale, et qu'il vient
précisément de ce qu'elle s'est étoignée des
principes essentités du lenthisme, Ainsi
c'est la fraction stalinieme qui, par sa théorie néfaste et anti-léniniste du « socialisme
dans un seul peys » a réduit toutes les
sections de l'I.C. à un rôle subalterne. (Par
exemple, le dernier congrès du P.C. russe
ne s'occupa nullement de la politique des
partis de l'I.C. et particulièrement de la siusation tragique en Allemagne. L'exècutif
de l'I.C. et l.L.J. n'ont pas dit un mot sur
la aitnation en Allemagne et en ExtrêmeOrient, etc.). Au contraire, l'opposition de
sauche (qui, dès 1923, réclamsit l'industrialisotion et un plan industriel, contre la direction Staline-Boukharine — 'Cahiers du
biolchevisme, 1925, néèles oux esseignements
de Lénine et de Troleky, veut considèrer la
Révolution Bocaliste russe comme le baslian de la Révolution Mondiale.

C'est dans la domination de cette fraction,
c'est dans aes oscillations de l'opportunisme le plus plat à l'ultragauchisme étérile,
dans sa révision de la politique de Lénine
qu'il faut chercher les causes de la situation présente.

POURQUOI LES RAVAGES DE LA POLITIQUE ET DES METHODES STALINIENNES FURENT-ILS BI FOUDROYANTS DANS LES J. C. 7

STALINIENTES FURETHES

SI TOUDROYANTS DANS LES J. C. 7

Non seulement le mouvement des jeunes devrait reculer avec celui des adulies, mais les intérêts de la bureaucrait sistinienne entrent directement en conflit avec le but, le rôle et les moyens des J.C.

En effet, les Jeunesses communistes sont une organisation d'éducation et de combat des jeunes exploités. Le jeune travailleur qui adhère à la J.C. fait un premier pas, guidé par son instinct révolutionnaire. L'éducation et l'action de l'organisation doivent transformer ses sympalités en conviction, en adhésion aux principes communistes.

De la sorte les J.C. ne peuvent subir les mêmes règles d'organisation que les Parilis auxquels l'adhèsion signifie en principe) l'accord avec les conceptions constituant les vertébres de la doctrine communiste. L'adhèsion signifie en principe) l'accord avec les conceptions constituant les vertébres de la doctrine communiste. Dans les Parilis, dans l'interê de la fraction passagérement dirignatie aucune discussion dépassant les limites bierées n'est ndinise. (n'N'envoyer aux concrès que ceux, qui sont d'eccord ; chasser impliyablement les autres n, P. Semard, 1832.

Transposant ces méthodes dans la J.C. on en fit l'appendice du Parili au lieu d'en faire le creuset de ses cadres.

On fit dans la J.C. de l'avant-gardisme n'au lieu du travait de musse.

L'une organisation de travait parmi des jeunes edivent avort la plus large place, on 61 une organisation ou l'on timita, echanip des inflinitive, de recuerches, no. Fou appliqua non une a dis 150ne consentie n'en. L'enine: nois impusée.

from applique non une a dis 15,300 lie a (N. Lenine), mois imposes.

EST-CE UNE QUESTION DE REGIME.

Non point, tous les éléments moteurs de l'enthousinsme et de l'activité feccoude des jeunes et de leur developpement politique turent truqués par la contrele ou stabinien-

L'internationalisme proletarien ne pou-

teur de la fraction statinienne a construction socialiste dans un seu, pays », et les conceptions internationalistes n'aboutirent point à une politique active, propre à faire comprendre aux jeunes la dépendance de leurs intérêts, mais cette internetive question primordiale pour la formation de la jeunesae (ut nègligée ou remplacée par une conception internationale passive, sans linison avec les luttes journalières.

b) Education de la jeunesse.

La fraction statinienne pour masquer sa révision de la politique léniniste doit fausser l'éducation des jeunes, nourrir feur curlosité d'une histoire frelatée.

Sur le développement de la Révolution russa, systématiquement sont effacés les désacords et les luttes de Lénine contre Staline avant et après 1917, et les luttes antérieures à 1918, de Troleky et de Lénine, sont triqués et grossis.

Sur le développement de l'LC, et ses quatre premierrs congrès. Le silence est fait fant sur les problèmes des rapports des Partis avec les syndicats (discours de Lénine, que sur le régime des Partis. Ce silence est la preuve du désaveu historique de la fraction stalinienne dens joules ces questions.

Sur l'analyse du lascisme.

de la fraction statinienne dans toutes des questions.

Sur l'analyse du lascisme.
Sur l'analyse de la socia-démocratie.
Toutes les conceptions léministes des différences entre la forme démocratique de la dictature bourgenise et la forme d'actiste, conceptions qui impliquent des méthodes de luttes différentes, ont êté revisées pour le plus grand bien des chels socialistes et de la bourgeoisie.

Sur le tront unique.
Tous les discours de Lénine et de Trotsky confre Fronsant et Renoult en 1922-23, confre leur verbolisme gauchiste, contre « le front unique par en bas seulament » sont enterés. On développe montenant dans l'I.C.J. les conceptions démagogiques de Frossand à l'époque, pour le plus grand bien de la trahison réformiste.

Tous les efforts des bureaucrates pour expliquer mue la social-démocratie a chancé depuis 1922 sont des justifications inutiles de la révision de la tactique léniniste.

LA REVOLUTION CHINOISE

LA REVOLUTION CHINOISE

LA REVOLUTION CHINOISE

Jes lulles des exploités colonisux et des millions de travailleurs vivant sous la tutelle impérialiste sont pour le développement révolutionnaire et l'éducation des jeunes un morceau vivant d'histoire. Mais sur ce plau également les fautes de la politique stallnienne ont été tellex que l'on ne soutève pas l'examèn de res problemes dans la J. C. On se contente de généralités et d'optimisme burcancratique sur les soviets chinois, sans évoquer le développement des luttes des millions d'exploités.

Silence sur l'échie de la Névolution chinoise, silence car on ne peut en parler sans révêter les lautes commises par la faction stalinienne en 1927, et la justease des conceptions défendues par l'opposition de gauche.

de gauche.

La véracité de ces quelques exemples de montrant l'incapacité de la direction fractionnelle d'édiquer les jeunes travailleurs sans miner sa domination huraucratique peuvent être un à un immédialement contrôlés par les jeunes communistes.

- ET MAINTENANT QUE PAIRE ? L'opposition communiste de gauche apporte au développement des J. C. son tribut non seulement sous la forme de sa lutte contre la revision de la politique communiste, mais aussi par le programme constructif qu'elle propose aux jeunes communistes.

nistes.

La attuation est grave certes, mais il y a dans le mouvement communiste les rèserves qui permettent des revirements dècisifs, al l'on aborde la situation avec courage, décidé à changer font ce qui nuit au théveloppement des J. C.

COMMENT TRAVAILLER DEMAIN A LA CONQUETE DES JEUNES OUVRIERS ? (

La crise capitaliste s'approlandissent des

La crise capitaliste s'approlondissan' des millious de piemes ouvriers voient leurs conditions de vie rendues plus misérables, souvent rejetés en dehors du processus de production, chômeurs partiels ou totaux auxquels l'état bourgeois refuse même l'appui dérisoire alloué aux adultes.

Ces couches de jeunes travailleurs assujettis et soufirsant de l'exploitation capitaliste sont dans les conditions lavorables au développement de leur conscience de classe. Les conditions objectives à notre propagande sont de ce fait favorables. Mais à rondition, que les formes de l'agitation politique déterminées par l'orientation politique permettent aux J. C. non d'arracher épisodiquement à et là de jeunes ouvriers A.J'emprise des adversaires, mais d'entral-ser-dierriter-elles des masses de jeunes exploités.

DIFFICULTES OBJECTIVES

Dans celle lutte pour la conquête des jeunes travailleurs, les J. C. se heurtent nux organisations hourgeoises ou probourgeouses qui se sont développées à serdèreus dans toute la period, onterieurs. Ces organisations disposent de l'appui plus ou moior direct du pouvoir bourgeois et de

Jeunes Travailleurs

Le jeudi soir aux causeries du FOYER DES JEUNES OUVRIERS. Lisez notre journal mensuel : LE JEUNE BOLCHEVIK.

Ecrivez-pous: 9, rue du Transvaal (201).

ses movens de corruption. Les J. C. se heurient aussi à quelques conséquences de la crise dans les rangs des jeunes travaileurs, la crise an se développant atrophie parfois la volonté de lutte par les citets d'une paupérisation longue et déprimante. Ainsi beaucoup de jeunes se laissent attirer par la démagogie bourgooise vers les engagements dans l'armée, dans la coloniale, dans la marine.

TACHES GENERALES

Por sa propagande constante dans la closée, à l'usine, à l'armée, démonçant l'exploitation capitaliste et mettant en relief la nècessité de s'organiser et de s'unir pour résister, en propageant les conceptions politiques et tactiques des jeunes révolutionnaires pour cette action, en les confrontant dans de larges débats et dans l'action avec les conceptions adverses (J.S. J.O.C., etc.), en faisant connaître et comprendre la solidarité matérielle et de classe des travailleurs entre eux et avec l'U.R.S.S., en étant les plus vigilants, les plus actifs et les plus dévonès, la J. C. doit se développer.

LES TACHES DES J. C. DANS LA SITUA-TION PRESENTE EN FRANCE APRES LES ELECTIONS FRANÇAISES :

Arrachez aux jeunes ouvriers les illusions parlementaires et démocrates. les illusions parlementaires et démocrates.

Le « Glissement de Gauche » des musses en France manifesté par les élections donne aux J.C. une tâche importante consistant à combattre les illusions parlementaires et démocratiques dans la Jeunesse Ouvrièr. Mais cela implique aussi un comtet acharné au sein des J.C. contre l'ultragauchisme et pour le retour à la politique laininiste sur le terrain politique et syndical.

pour les luites quotidiennes.

Dans la Jeunesse ouvrière les J. C., doivent être l'organisation des jeunes contre l'exploitation capitaliste. Ainsi ils les entraînent aux luites directes, ils font que les fractions de jeunes communistes fassont pénêtrer un mot d'ordre dans les plus larges couches de jeunes ouvriera organisés.

POUR L'UNITE BYNDICALE

ganisès.

POUR L'UNITE SYNDICALE

Face au fait que les jeunes sont en France inorgonisés sur le terrain syndical, les J.C. doivent être les champions de l'unité syndicale. Portant de la conception léniniste du rôle des syndicale, de la nécessité de déjouer les manœuvres capitalistes tendant à diviser (directement ou par l'agent réformiste) les rassemblements prolétariens dont l'ampleur et l'unification peuvent être redoutables, les J.C. en concevant l'unité syndicale comme un moyen de rassemblement le maximum d'exploités pour le maintien des conquêtes acquises et l'amélioration des conditions de vie et de travail, referrient en leur faveur un courant très net de sympathie, et parviendraient ainsi h étendre leur influence sur des couches nouvelles de jeunes exploités. Plus targes seront les masses organisses duns une seule centrale syndicale, même à mojorité passagèrement réformiste, plus grande sera la puissance d'attraction de ces syndicales, plus effective par les mouvements déclanchés, plus visible aussi l'irréductibilité de la luite des classes. Le ferment communiste jouant son rôle, plus prompt est le railliement anx méthodes d'action communistes, plus réélle est la lutte contre les méthodes de capitulation réformiste.

DES LUTTES QUOTIDIENNES

Soyons intransigeants dans la défense des conceptions communistes mais souples dans notre factique, entrainons les jeunes exudités à l'action. Pour cela :

Pas une lutte sans proposition d'action concertée aux autres organisations syndicales réformistes ou chrétiennes, Cela ne signifie point que l'un aubordonne l'action à leur acceptation.

Sur ce point avei l'un aubordonne l'action à leur acceptation.

signific point que l'on subordonne l'action si leur acceptation.

Sur ce point aussi une divergence nous sépare de la direction actuelle des J. C. Cette divergence dans le mouvement communiste n'est pas nouvelle, qu'il s'agisse d'action concertée entre syndicales, ou qu'il s'agisse d'action concertée entre sections de J. C., de J. O. C., ou de J. S. Lénne a toujours défendu que sur un point donné, pour une revendication ou un ensemblé de revendications, les communistes (jeunes ou adultes) devaient tenter de rétablir l'unité des forces d'action ouvrières en Jace du capitalisme et permettre que se controutent dans l'action les méthodes de lutte. Pour cela, proposer à l'organisation ouvrière réformiste ou chrâtienne un tront commun circonstanciel, une action concertée, avec une direction commune pour un objectif déferminé, sams jamais abandonner le droit de critique au cours de l'action engagée et sans jamais subordonner cette action à l'acceptation des autres organisations.

ENTRE LENINE ET FROSSARD CHOISSISSEZ

Tout enotre divergence est la. C'est la divergence de Lenne avec Frossard en 1922. Choisissez entre la politique et à gentral bothevique de Lênne qui dissocie los forces ennemies, et le verbolisme gractific dont le leader était Frossard alors a la direction du P.C.F. (1922)!

NE CONFONDEZ PAS BUTS ET MOYENS

sage sur nos positions des jeunes ouvriers trompés par leurs chefa et devenant conscients, d'est supposer le problème re-solu, lorsique seulement une boune appli-cation du front unique peut le résoudre l

EXEMPLE SUR « LE GONGE PAYE »
C'est ainsi que la thèse du C.C. des J.C.
reproche aux J.S. de parler du « conge
payé » et de ne pos « organiser la lutte
pour l'arracher ». Le reproche est jusie,
mas sa portée n'est poa grande à côle
de la portèe qu'auraient des pronositions
de front unique nationales ou par boltes,
par région, aux J.S. pour proposer sur ce
point ou sur d'autres une action commune.
Le refus ou le freinage des J.S. dans l'action ouvrirait les yeux aux jeunes ouvriere.
Leur refus de front unique permettrait
qu'on s'adresse à la base d'une menièro
plus opérante. Multiples sont sur le terrait
de l'action économique, politique, antimita
driste ou religieux les exemples que nous
pourrions citer ou les propositions que
nous pourrions faire, mais le but de cette
lettre est de dégager des orientations et
non d'aligner des mots d'ordre qui, sans
orientation, perdent toute effeccité.

NOTRE EFFORT EXEMPLE SUR « LE CONGE PAYE »

NOTRE EFFORT PARMI LES CHOMEURS

La .utte pour la défense des jeunes chô-meurs et pour faire pénetrer les concep-tions communistes dans leurs rangs, doit avoir pour but d'arracher à l'inituence bourgeoise et pro-bourgeoise ces jeunes exploités réduits à la misère par le capi-taisme.

avoir pour but d'arracher à l'injuence bourgeoise et probourgeoise ces jeunes exploités réduils à la misère par le capitaisme.

En premier lieu, il faut propager l'idée de l'organisation ayndicale des ouvriers chomeurs dans leurs organisations.

L'organisation des chomeurs doit être une organisation large des ouvriers de toutes tendances, décidés à lutter pour la défense de leurs revendications. Elle doit être organisete par les syndicats pour permettre d'entrainer la masse des chomeurs.

Exemple : Inscription des jeunes au fonds de chomage et organisation dans des comités de chomeurs.

Exemple : Inscription des jeunes au fonds de chomage et organisation dans des comités de chomeurs.

Celle-ci faile aurait permis de grouper un trèa grand nombre des chomeurs reformises et socialistes et d'avoir réellement des comités larges ouveris à tous les ouvriers et pas comme ils sont nos comités larges ouveris des communistes ou sympathisants.

La J.C. dans un comité large, peut jouer un rôce prédominant pour l'éducation des jeunes travailleurs et aussi en étant en contact étroit avec les jeunes chomeurs réformistes ou socialistes, leur émonter dans des faits la supériorité des méthodes de la J.C. opposées à celles des réformistes et socialistes.

Pendant l'état de fait de scission et de dislocation syndicale les J.C. doivent tendre à travailler pour les organisations de chomeurs les plus larges, travail d'une minorité active et souvent plus productif que ces comités indépendants dispersissant quelque temps après.

La ou il n'existe pas de comité de chomeurs où noire travail es possible, nous devons en constituer sous le signe du P.C. ou des J.C. mais pour l'organisation des chomeurs quelque soit leur tendance, avec des objectifs de lutte et d'apitation déserminés. Le role des J.C. est d'être les animaleurs, les éducateurs dans ces comités mais non de transposer l'action des J.C. sur leur plan, ce qui aboutit plus ou moins vite à leur disparition.

Un programme de lutte pour les chomeurs et pour les chômeurs et pour les ch

Liez la lutte des chômeurs à la défense de l'U, R. S. S.

Aussi nous vous proposons à nouveau de développer le mot d'ordre que l'oppo-sition communiste de gauche a déjà pre-conisé.

conisé.

Pour une collaboration économique des Blats bourgeois avec l'U.R.S.S. sous le contrôle ouvrier. Par cette propagande, les chomeurs jeunes et adultes ac rendront compte à quel point le developpement économique du pian est lié à leur sort, ils-seront, associés à la défenée effective de l'U.I.S.S. Jamais, ni le Parti ni la C.G.T.U. non: pu, sur ce schéma, foire un pregramme politique pour l'agitation parmi les masses de chômeurs et le développement de leurs conceptions internationalistes.

NOVALITEZ LES ORGANICA

NOYAUTEZ LES ORGANISATIONS DE MILITARISATION

DE MILITARISATION

La bourgeoisie utilise la démoralisation de cette armée de producteurs rejetés de la production pour former les cadres de ses armées coloniales. Il faut comprendre toute l'importance du travail antimilitariste en cette période ou des milliers de jeunes se laissent attirer par les organisations bourgeoises de corruption ou de préparation militaire.

Il faut novauter ces organisations, ser pénéirer et dénoncer leur but.

LE TRAVAIL DANS L'ARMEE

C'est un des domaines les plus impor-tants de l'activité de l'ensemble des J.C., le travail clandestin n'étant fécond que s'il exprime l'élaboration collective. Toucher les jeunes travailleurs pendant les long-mois ou, par une préparation militaire in-teuse, la hourgroube tente de briser en eux les ressorts de révolte et de les modèler et mercenaires.

Ce travail parmi les jeunes ouvriers, pay-sans ou étudiants en armes, doit avoir pour but de les dresser dans une luite constante contre les brimades, d'éveiller leur conscience de clusse, de developper le aentliment de solidarte parmi les differentes colegories d'exploités (ouvriere, paysons, étudiants) rassemblées sous les armes. Ce travail dels houter à saper l'appareil militaire que la bentreprisé entend confectionner pour la définire de ses intérêts de classe.